

# LÉO FERRÉ

## L'OPÉRA DU PAUVRE



# LÉO FERRÉ

## L'OPÉRA DU PAUVRE



Léo Ferré

# L'OPÉRA DU PAUVRE

pour voix, chant et Orchestre

Personnages:

LE CORBEAU, Président du Tribunal

LE COQ, Avocat Général

LE HIBOU, Avocat de la Nuit

LE CHAT, Greffier

LE POÈTE

CALVA, tenancier du Bar-Discothèque

LES CANARDS, Gendarmes (muets)

LES PIEDS, assesseurs (muets)

LE JOUEUR

LE VERS LUISANT

L'ENFANT

LE COLONEL

LA NUIT

LA CLOITRÉE

MISERIA

LES DEUX "PROFESSIONNELLES"

LA MORT

LA BALEINE BLEUE

LA BOUGIE

LA ROSE

Voix diverses

Voix de Saint-Pierre

LE PUBLIC

## PREMIER TABLEAU

La Nuit, soupçonnée d'avoir supprimé la Dame Ombre, est amenée devant le Juge d'instruction et aux fins d'inculpation de meurtre. Elle ne peut répondre qu'en présence de son avocat, le Hibou, bien sûr...

Il y a plusieurs témoins à charge qui affirment avoir vu la Dame Nuit supprimer la Dame Ombre, juste comme le soleil se couchait - entre chien et loup -. L'ennui pour l'instruction est qu'on ne trouve pas la disparue - morte ou vive - et qu'on ne peut faire supporter à la Nuit que des présomptions, très lourdes certes, mais insuffisantes. Les témoins à décharge viennent, nombreux, dire tout le bien que leur fait la Dame Nuit et ce sont eux qui finalement l'emportent, au petit jour, dès que le soleil pointera et que l'ombre réapparaîtra s'enfuyant avec eux... empaillés comme des Hiboux... sur les derniers mots du corbeau. Juge et président:

### *Le Corbeau*

Cette nuit m'a fatigué... Je vais aller me coucher (Il bâille. Le greffier s'en va. Il n'a même pas la force de se lever et c'est la nuit qui rentre tirer les rideaux, en lui lançant un baiser).

### SCENE 1

Une voix et la Nuit

### *Voix*

Rappelle-toi, rappelle-toi... Il y avait quoi? Qui?

### *La Nuit*

Il y avait des oiseaux troubles... le hibou, hein? Écoute-le, écoute-le... Il chante, dans la forêt, il chante... Il parle aux arbres, écoute-les... Ils écoutent, ils écoutent... Écoute les arbres... Ah!...

Il y avait des dessins fantastiques illustrant des désordres intimes, les désordres de tous les gens, de toutes les bêtes, de la matière aussi qui survivait dans ses maléfices du jour, portée à poing levé devant les infortunes des survivants de l'horreur, du carnage, de la langueur du quotidien... Il y avait des traces de bonheur et d'ivresse conjugués dans les temps présents et de préférence à l'impératif : Sois toi, tu n'es que toi . Trouble les porte-paroles habituels et l'inquiétante déraison de qui se croit prisonnier, meurtri, alors qu'il ne suffirait que d'un envol, d'une science inventée et immédiate, pour que tout chante et tout s'enchanter..

### *Voix*

Où cela s'est-il passé?

### *La Nuit*

Partout, dans ta voix, dans ton cœur, dans tes larmes de joie, dans ton sourire, au bord du crépuscule, quand les couleurs ne sont plus des couleurs mais un semblant de cohésion entre ma complaisance et la solitude.

### *Voix*

Alors?

### *La Nuit*

Ces mots que tu régis, ces idées qui te font la plus

belle et la plus secrète des femmes de la Nuit  
la Nuit blanche avec les cygnes dans la voix  
Le noctambule qui s'en va dans les rigoles de l'inerte

le nyctalope qui surgit tout à coup, le soleil en mémoire

le couvre-feu qui a peur, pour qui va perdre, pour qui s'endort

la tombée de la Nuit, la tombée, comme une oraison du bien et du mal, ensemble, de connivence et dans le sang ou dans le stupre ou dans les larmes de musique ou de ces rues vaillantes encore et que désertent les clients de la bourgeoisie inquiète, solitaire...

La Polaire, là-haut, qui s'enivre et poursuit les mirages de rennes, de papillons aussi, qui ne s'ouvrent qu'à toi et sur la flamme que tu veux bien admettre...

Les ténèbres, Petite, quand la passion descend plus bas que le courage

Quand s'immolent debout les désastres de ta pensée de vierge et de putain farouche à la fois, dans l'oasis, là-bas, fortuit, et ses chameaux en aqueduc...

### *Voix*

Et tes sortilèges?

### *La Nuit*

Je ne sais plus que des bribes que l'Aube prend plaisir à me voler pour raconter, le jour, des histoires à dormir debout!

### *Voix*

Qu'en as-tu fait de tes sortilèges, dis?

### *La Nuit*

Ils n'étaient pas à moi mais dans la tête de mes amoureux solennels et mystiques.

### *Voix*

Mais tu les as donnés, même s'ils n'étaient pas à toi...

A qui les as-tu donnés?

### *La Nuit*

A toi, quand tu dormais.

### *Voix*

C'est pour ça que je tremble

C'est pour ça que je t'aime

C'est pour ça que partout, même en enfer

IL FERA TOUJOURS NUIT POUR MOI!

### SCENE 2 La cour d'Assise - L'affaire «la Nuit»

MESSIEURS! LA COUR!

**Entrée du Greffier (le Chat)**

### *1ère Voix*

Dis-donc... on dirait un chat

### *2ème Voix*

Mais c'est un chat!

### *1ère Voix*

Non, c'est le Greffier.

**2ème Voix**  
C'est pareil... et puis, c'est intéressant, non?

**1ère Voix**  
Qu'est-ce qu'il peut faire?

**2ème Voix**  
Il greffe!

**1ère Voix**  
Je ne sais pas mais il greffe.

**2ème Voix**  
Oh! On ferait bien "miaou"...

**1ère Voix**  
Ça vient, ça vient... T'as vu?

**Entrée des Canards avec la Nuit entre eux...**  
On ne la voit pas.

**1ère Voix**  
C'est les flics!

**2ème Voix**  
Non les gendarmes.

**1ère Voix**  
Penses-tu, ce sont des canards!

**2ème Voix**  
C'est pareil.

**1ère Voix**  
Ils amènent qui?

**2ème Voix**  
La Nuit, tiens...

**1ère Voix**  
On ne la voit pas

**2ème Voix**  
T'occupes...

**1ère Voix**  
On ne la voit pas!

**2ème Voix**  
Regarde... Regarde... Elle tombe ... Elle tombe...

**Entrée du Corbeau et des Pies**

**Voix off**  
MONSIEUR LE PRÉSIDENT

**1ère Voix**  
Il est tremblable, hein?

**2ème Voix**  
Cette cape noire...

**1ère Voix**  
Comme des ailes...

**2ème Voix**  
De corbeau!

**1ère Voix**  
Mais c'est un corbeau!

**2ème Voix**  
Oh! Oh!

**Plusieurs Voix**  
Oh! Oh! Oh! Oh!

**Entrée du Coq, "Avocat Général"**

**1ère Voix**  
Le Coq, l'Avocat Général!.Lui, il m'énerve!

**2ème Voix**  
Moi aussi!

**1ère Voix**  
Je ne peux pas sentir les coqs!

**2ème Voix**  
Moi aussi!

**1ère Voix**  
Ça aboie le matin!

**2ème Voix**  
Moi aussi!

**Le Corbeau**  
Introduisez la Dame Nuit  
(comme à lui même) Tiens, elle est déjà là? Avec les gendarmes, hein? Je ne la vois pas bien...

**Voix de la nuit**  
La Nuit  
C'est un sacré tapin  
Qui marche sur les mains  
Jusqu'au réveil-matin... (avec une voix de music-hall)

**Le Corbeau**  
Vous vous appelez?

**La Nuit**  
"La Nuit"

**Le Corbeau**  
Vous êtes née à Mexico? Non... à Monaco?

**La Nuit**  
Peut-être.

**Le Corbeau**  
Taisez-vous!  
Greffier? Il faudra vérifier l'identité de Madame...  
Ce n'est pas clair... Bien sûr  
(à la Nuit): Or, vous êtes née à ...

**La Nuit**  
Ici même, à l'instant.

**Le Corbeau (comme à lui-même)**  
C'est bizarre... Mais il fait "nuit..."

**La Nuit (voix chantée)**  
La Nuit  
Ça cause avec le vent  
Ça chante doucement  
Les îles sous le vent  
La Nuit...

**Le Corbeau**  
Vous avez de multiples identités... Greffier?  
Nous dirons: Faux papiers! Née au Pérou en l'An 1203 ou au Guatemala... en l'An...

**La Nuit**  
Alors que les voyous n'étaient pas encore là!  
(rires)

**Le Corbeau**  
Née à Moscou, sous un bon signe... Au Tibet, entre deux...

**La Nuit**  
Lamas.

**Le Corbeau**  
En Chine, au Paradis Terrestre  
Sous les Tropiques solennels  
Dans le ventre du vent  
Alors qu'il s'engouffrait goulument...

**La Nuit**  
Dans un restaurant de la 5ème Avenue

**Le Corbeau**  
A New York?

**La Nuit**  
Hélas aussi!

**Le Corbeau**  
Sur le bateau de ce Colomb qui aurait mieux fait de... Je ne lis pas bien...

**La Nuit**  
De se faire cuire un oeuf! (rires)

**Le Corbeau**  
Au large, tout au large "Quand les soleils marins..."

**La Nuit**  
"Teignaient de mille feux..."

**Le Corbeau**  
Qu'est-ce que ça fait dans ce dossier, Greffier?  
Aujourd'hui, j'interroge la Nuit et non pas Baudelaire. Classez-moi ça dans le dossier des "Fleurs du Mal". Nous verrons plus tard. Un vieux copain à vous, hein?

**La Nuit**  
Oui

**Le Corbeau**  
Poursuivons... Bref, vous êtes "poursuivie" pour avoir contribué à supprimer une de vos concurrentes directes qui s'appelle... la "Dame Ombre" et pour cela aux termes d'une plainte déposée par...

Qu'avez-vous à dire?

**1ère Voix**  
Nuit putain

**2ème Voix**  
Nuit Papou  
Nuit des chiens  
Nuit des loups

**1ère Voix**  
O notre Garce de la Nuit  
Vous qui buvez des coups de lune à l'entre chien  
A l'entre loup

**2ème Voix**  
Vous qui faites nos yeux regarder dans nos têtes

**1ère Voix**  
Vous qui faites nos draps en suaires tout rêches  
Vous qui nous faites roupiller tête à l'endroit tête à l'envers

**2ème Voix**  
Ou tête bêche

**1ère Voix**  
O notre Garce de la Nuit  
Laissez-nous vous zieuter  
Et tous les magazines en auront plein la tête

**2ème Voix**  
La une  
La deux  
La trois

**1ère Voix**  
Qu'on tirera en noir  
Sur papier tout de crêpe  
Avec du sang de Chine  
Qui ne s'efface pas

**1ère Voix**  
Nuit du Mal

**2ème Voix**  
Nuit des Fous

**1ère Voix**  
Nuit des Chiens

**2ème Voix**  
Nuit des Loups

**1ère Voix**  
O Notre Dame de la Nuit  
Vous qui buvez des coups de sang millésimés  
chez les filous

**2ème Voix**  
Vous qui donnez la vie aux couples de la fête

**1ère Voix**  
Vous qui faites leurs draps de soie à l'aveuglette  
Vous qui les faites roupiller ventre à l'endroit  
ventre à l'envers

**2ème Voix**  
Comme des bêtes

**1ère Voix**  
O Notre Dame de la Nuit  
Laissez-nous vous prier  
Et tous les amoureux en auront plein la tête

**2ème Voix**  
La droite  
La gauche  
La blette  
Qu'on descendra tout doux

Vers l'azur en vacances  
Où les étoiles dansent  
En IXE de froufrous

**Le Coq**  
ET POUR APPRENDRE QUOI? AU MONDE DU  
"SUSPENSE"?

**2ème Voix**  
La peur de notre mort quotidienne

**1ère Voix**  
Où le rêve est à droite

**1ère et 2ème Voix (ensemble)**  
COMME UN ANGE GARDIEN

**Le Coq**  
ET LE RESTE DANS VOTRE SEXE... MISS "NIGHT"!

**La Nuit**  
Mon sexe est FANTASTIQUE  
Il multiplie par tes idées les charmes de l'angoisse  
Quand ça doit arriver et puis des fois ça casse  
Comme les mecs qui vont tout droit vers l'Aventure  
Et qui ne savent pas s'étendre au loin des magazines  
Quand la *pin up* vaincra l'outrage  
Et se retrouvera comme un con au parking  
Et se retrouvera comme un con au parking

Mon sexe est de MUSIQUE  
Et les saxos vibrants ne vibrent pas pour rien  
Ils inventent l'amour dans les *blues* latitudes  
Quand le soleil fauche son crêpe au crépuscule  
Ça fait le crêpe sul' cul et ça ranime  
Tous les fuseaux branchés sur l'ombre  
Les musiciens alors donnent le LA et sombrent  
Les musiciens alors donnent le LA et sombrent

Mon sexe est du SILENCE  
Dans le tohu bohu des maisons endormies  
Avec les rêves solennels au fronton de la Mort  
Et ma copine alors s'éclate et puis s'endort  
...Et ses bras assassins qui étreignent le vide...

Je prends ma gorge bleue quand je vois des oiseaux  
Je prends mon arc-en-ciel quand je deviens la Nuit  
Ils ne comprennent pas... Ils voient les oiseaux...  
Les marins me devinent et je sens la marée  
Leur couler du jusant comme un suc anonyme  
Dans les bars je les tiens perchés devant l'abîme  
Cette absence me les fait miens et je les aime  
J'ai le ventre de toutes les femmes dans la tête  
Et quand j'ai mal à la tête  
Je les vois toutes arriver, leurs culottes ajourées  
Comme un chagrin d'optique  
Je suis le "qu'en dira t-on" de la passion de tous  
les trottoirs du monde... dans ces villes où les  
chinois parlent anglais de préférence parce que  
les culottes chinoises ont les yeux plissés et  
quand elles regardent, ça fait du bruit chez les  
meecs, ça part de travers, avec l'accent.

Je me demandais alors pourquoi les femmes s'al-  
longeaient pour se faire accorder le chinchilla.  
Chez moi, on est cimentées... Enfin, avec notre  
ciment à nous...

Ah! Viens par là petit que je te la raconte

Ma vie d'outre là-bas quand ça te prend tout  
doux  
Et que ça flanche et que ça part et que ça  
monte  
Les fruits ça n'a vraiment rien à voir avec  
nous

J'étais la parallèle obscène sur la dune  
Quand descendait de mon perchoir un bout  
de lune  
Accroché à je ne sais quoi de primitif  
Peut-être un carré d'as une nuit de fortune

Viens je te donnerai le sourire des filles  
Qui vont à l'aventure avec un peu de *sex-  
appeal*  
Et puis je ne sais plus, peut-être un arc en  
ciel  
Du côté de là-bas quand les forêts s'épilent

Mon sexe est FANTASTIQUE

Mon sexe est de MUSIQUE  
Et les saxos vibrants ne vibrent pas pour rien  
Ils inventent l'amour dans les *blues* latitudes  
Quand le soleil fauche son crêpe au crépuscule  
Ça fait le crêpe sul' cul et ça ranime  
Tous les fuseaux branchés sur l'ombre  
Les musiciens alors donnent le LA et sombrent

Mon sexe est du SILENCE  
Dans le tohu bohu des maisons endormies  
Avec les rêves solennels au fronton de la Mort  
Et ma copine alors s'éclate et puis s'endort  
...Et ses bras assassins qui étreignent le vide...

Je prends ma gorge bleue quand je vois des  
oiseaux  
Je prends mon arc-en-ciel quand je deviens la Nuit  
Ils ne comprennent rien... Ils voient les oiseaux...  
Les marins me devinent et je sens la marée  
Leur couler du jusant comme un suc anonyme  
Dans les bars je les tiens perchés devant l'abîme  
Cette absence me les fait miens et je les aime

Ah! viens par là petit que je te la raconte  
Ma vie d'outre là-bas quand ça te prend tout  
doux

Mon sexe est de MUSIQUE  
Et les saxos vibrants ne vibrent pas pour rien  
Quand le soleil fauche son crêpe au crépuscule  
Ça fait le crêpe sul' cul et ça ranime

LES MUSICIENS ALORS DONNENT LE LA ET  
SOMBRENT

Je roule ma bosse  
de l'île de Pâques à Tombouctou  
*Night and day* puisque *Night*  
C'est ma frangine itou

Je traîne ma gueule  
de Tahiti à n'importe où  
*Day and night* puisque *Day*  
C'est mon frangin anglais

Je suis le tapin de la lune  
Sur le macadam à Greenwich  
Et mes jupons troués de lune  
Se retroussent devant l'*english*

Je suis la Carte pour entrer  
Quand le désespoir se repose  
Et que la Mort fait ses paquets  
En prenant l'effet pour la cause

Je suis la copine à radar  
Ce curieux ce flic ce voyeur  
Et à chaque fois qu'il est de quart  
Je me mets à poil sans pudeur

Je suis le quart d'heure des fous  
Le seul le dernier le meilleur  
Et quand je prends un rendez-vous  
Tendrement je le pique à coeur

Je suis la raison d'espérer  
De l'anarchiste et du poète  
Et je tiens leurs idées au frais  
En attendant qu'on les arrête

**Le Coq**  
Et le Soleil? Qui est-ce?

**La Nuit**  
Mon double endimanché  
Mon amant des solstices  
Quand je suis en avance  
Au bord de l'horizon

**Le Corbeau**  
C'est vrai! Le soleil se couche!  
C'est bien ce que je vois du haut de mes charognes  
Quand les chaleurs d'été font monter dans ma niche  
Le pot-au-feu de la nature et de l'humus!

**Le Coq**  
Dites, Nuit, et Saint Pierre, vous le connaissez-t-y?  
Ce témoin du dimanche sur lequel on a mis de la  
pierre, et des pierres  
Et des tas de prières!  
Ce faux témoin que j'ai tiré  
De mon Arc encordé de fanfares  
(sur les trois heures)  
Avant qu'Aube ne reprenne son tapin? Hein?

**Le Corbeau**  
Vous connaissez cet homme?

**Voix de St Pierre**  
Non

**Le Coq**  
Vous connaissez cet homme?

**Voix de St Pierre**  
Non

**Le Hibou**  
Vous connaissez cet homme?

**Voix de St Pierre**  
Non

**Le Coq**  
Il a nié! Et il venait de bouffer avec lui!  
Et vous étiez ensemble, Vous, la Nuit, et ce Pierre...  
O Nuit  
Vous êtes la complice des traîtres de la nuit

**La Nuit**  
Je le leur dis, pourtant  
FAITES DONC ÇA LE JOUR!

Mes cheveux sont des voiles de cheveux dépeignés  
Mes femmes dévoilées regardent vers le large  
On leur met des chapeaux claquants comme la bise  
Et des chalands boivent dedans leurs toiles grises

**Le Coq**  
Parlez clair, la Nuit!  
Comme ma voix très claire!  
Ne parlez pas chinois!

**La Nuit**  
Et même les Chinois, les Afghans, les marins  
Et les poupées de Nuremberg  
Et celles de Soho, de New York, de London  
Et qui ne disent plus "maman"  
Et qui ne ferment plus les yeux  
Lorsqu'on les couche sur la dure  
Ou sur les paillassons Persans!  
Ou dans la fange...

TOUT LE MONDE LA NUIT CHEZ MOI C'EST  
UN CRI D'ANGE!

Le jour? C'est le plastique..

Mon jazz est mon ennui  
Mon âme qui doit lire  
Toute une partition de parallèles  
Un opéra de longitudes  
Des forêts d'avant-bras  
Des fox-trots de voyous..  
Des jivas adorables

(elle chante)

**Le Public**  
Jugeons-la! Oui! Qui est-elle?  
Ses mains, ses yeux, sa bouche!  
Ses bras

**Une Voix**  
Qu'on la montre un peu telle qu'elle est!  
Sans fard, sans chiqué, sans copain, sans musique!

**Tous**  
Jugeons-la...Jugeons-la...  
Nous voulons VOIR  
LA NUIT... LA NUIT... LA NUIT... LA NUIT...

**La Nuit**  
J'AI VU  
Le ventre des bandits au repos dans leur niche  
DAS KAPITAL le cheveu gras les ongles rares  
Faisant des mots croisées en pelotant les miches  
D'une *girl* aux yeux clos gisant là comme une  
arhe...

**Le Coq**  
Et puis?

**La Nuit**  
Des musées psalmodiant leurs pauvres voluptés  
Et s'inventant à eux tout seuls dix mille vierges  
Avec le feu au cul pour les illuminer!  
Et vraisemblablement des fois avec un cierge

**Le Public**  
Hou! Hou! Hou!

### **La Nuit**

C'est faux... Je ne vois rien...  
je suis une poule de luxe  
Avec les yeux caves...

Je suis la femme du hibou  
Et de quelques cinglés  
Et de quelques poètes  
Ces nyctalopes de la détresse  
Et des saisons maîtres

### **JE SUIS LA FEMME DE MÉNAGE DE LA LUNE**

Qui se poudre là haut  
Avec un arc-en-ciel

Je fais mon tapin  
Douze heures par-ci  
Douze heures par-là...  
Sans compter toutes celles  
Que vous ne savez pas

### **LES NUITS DE MARS ET DE VÉNUS ET DU CANCER UN VRAI UN GRAND AVEC L'ÉTERNITÉ COMME HABITUDE...**

DONNEZ-MOI LA CLARTÉ  
QUE J'Y COUPE LES PLOMBES À JAMAIS  
ET VOUS VERREZ COMME IL FAIT FROID  
DERRIÈRE MES YEUX NOIRS

### **Le Public**

Emportons-la! Brûlons-la! Brûlons-la!

### **Une Voix**

Qu'est-ce qu'il veut emporter celui-là?  
Qu'est-ce qu'il a?  
Eh! Qu'est-ce que tu veux brûler, eh! Connard!

### **Le Coq**

Nous ne brûlons que Jeanne d'Arc  
C'est comme ça!  
Même chez les Anglais!  
Mais cette... CETTE... ESPECE...

### **Le Corbeau**

... D'ABSTRACTION!

### **Le Hibou**

Une abstraction qui vous étend chaque soir sur vos grabats,  
Messieurs... SUR VOS GRABATS!

### **Le Coq**

Un abstraction chère aux mains assassines!

### **Le Hibou**

Une abstraction pour les matines!

### **Le Corbeau**

Les matines... Tiens... Madame?  
Greffier? Que veut cette femme?

### **Le Greffier**

C'est une religieuse, Monsieur le Président, une cloîtrée...

### **Le Corbeau**

Ah! Une cloîtrée... Ah! Ah!  
Vous êtes... Hum! Hum! Vous avez demandé...  
oui... à témoigner pour la Nuit, Madame?

### **La Cloîtrée**

Oui... si c'est possible.

### **Le Corbeau**

Mais je vous en prie, Madame!

SCENE 3 "Témoignage de la cloîtrée"

### **Le Corbeau**

Alors... ma Soeur? C'est comme ça qu'on dit?

### **La Cloîtrée**

J'ai demandé à être libérée pour venir témoigner en faveur de la Nuit. Comment on m'appelle? Je m'en fous.

### **Le Corbeau**

Ah!

### **La Cloîtrée**

Je sais très bien que vous ne pouvez supprimer la Nuit. Je sais que vous envisageriez volontiers de le faire, mais... Ce seul fait d'imaginer une chose pareille me défait, m'insupporte, même si cela devait me libérer de mon mal.

### **Le Corbeau**

Quel mal, madame?

### **La Cloîtrée**

Cette machinerie interne qui nous fait les complices du mal, de l'infortune. du passé qui nous remonte, de tous vos passés qui nous remontent comme des chants antiques et incoutables.

### **Le Corbeau**

Expliquez-vous, Madame. Parlez-nous de la Nuit et de tout ce monde que vous nous laissez entrevoir et dont nous n'avons aucune idée, même le jour.

### **La Cloîtrée**

La Nuit, Monsieur, c'est notre fortune à nous, les emprisonnées, les irrécupérées, les fabuleuses dames du noir et de la déraison bien arrangée, avec le lit carré, les lumières éteintes et le souci de n'être jamais que des alarmes bien construites et sous des linges qu'on ne peut montrer puisqu'ils ne cachent que l'idée que l'on se fait de nous, et de nos problèmes qui sont aussi les vôtres et dont vous prenez bien garde d'y accorder vos guitares civiles, malgré le sens de la pratique courante et du laisser-aller, et des orages de raison qui ressemblent à s'y méprendre aux oraisons de la mort lente. Nous vivons la mort et par delà le cynisme de cette vertu particulière, nous avons la chance de nous confondre avec la morale courante et imbécile.

### **Le Corbeau**

Je ne comprends rien, Madame. Qu'est ce que vous appelez la morale courante et imbécile? C'est un peu la vôtre aussi avec ses sortilèges appris dans les bars, dans les rues des villes, la Nuit bien sûr, alors que certaines femmes ont le pouvoir de nous raconter des histoires qui nous embarrassent au point de les chasser de nos pensées parce que c'est la coutume, non?

### **La Cloîtrée**

La coutume... Sous nos jupes noires, amples et longues, Monsieur, tout le monde se transforme et devient la clef de voûte de notre commisération, de notre dédain...

### **Le Corbeau**

De vos envies aussi. Qu'est-ce donc qu'il se passe sous vos jupes entravées, il faut bien le dire, malgré que vous les prétendiez amples?

### **La Cloîtrée**

Sous nos jupes, il y a le monde que nous inventons et dont nous nous servons, la Nuit, pour le surprendre et le battre. Le jour, nous prions. La Nuit, nous inventons

### **Le Corbeau**

Quoi? Madame... vous inventez quoi?

### **La Cloîtrée**

La vie close avec ses valeurs éternelles. J'ai dans ma culotte le chiffre exact de vos béatitudes et quand je me couche, je pars en vacances dans vos pensées, au fond de vos rêves longitudinaux ou excentriques, cela dépend de la valeur que vous attribuer à la géométrie du sexe. Le sexe est une figure qu'il faut savoir traiter comme telle, et ne pas s'embarrasser du vertige, de la foi trahie et de l'intolérable faculté que nous avons de le vêtir d'irrégularités, d'insomnies jouées et calculées.

### **Le Corbeau**

Pourquoi "calculées"?

### **La Cloîtrée**

Parce que la pensée se mêlant au sexe, cela fait l'érotisme bafoué... Alors que l'érotisme est un don de Dieu, une bribe de ce qu'il y a vraiment derrière les étoiles et tout ce fatras d'ignorance astrologique qui ne sait pas qu'il se passe vraiment du côté de l'Univers clos et introuvable. Je suis un univers, Monsieur, vous aussi. Nous sommes des bulles vacantes dans la pensée des chiffres qui s'ennuient.

### **Le Corbeau**

Vraiment je ne comprends rien, mais rien, Greffier?

### **Le Greffier**

Miaou! Miaou!

### **La Cloîtrée.**

Et voilà! nous en revenons toujours à ce point précis, Monsieur : un cri, une plainte, un système de défense orale qui embouteille notre circulation, comme dans la rue, oui, avec toujours des parallèles qui jouent à se défendre de ne pouvoir jamais se rencontrer. La nuit, je vous invente. J'ai mille amants qui me congèlent et que je presse comme des oranges ou comme un devoir à terminer et à rendre indemne de nos rescousses et de ces chants lointains que nous prenons pour des antennes et qui ne sont que des musiques malheureuses sur vos propos courants et sans objet.

### **Le Corbeau**

Toutes ces pensées, grâce à la Nuit?

### **La Cloîtrée**

Il fait toujours nuit, chez moi, Monsieur. Dans le soir je m'absente. Le jour est une faute de goût de

l'astronomie. Bien sûr, il y a les fleurs, les fruits, cette éternelle vibration de la lumière qui vous étonne et qui m'ennuie. Que vienne la galaxie de l'évidence, celle qui nous apprendra le langage du Rien.

### **Le Corbeau**

Vous voulez dire le "néant"?

### **La Cloîtrée**

Non, le néant ça ne peut se parler, le Rien est une formule enfantine et je suis une enfant. Je vous salue. Sauvez la Nuit.

### **La Rose**

Une abstraction qui me confond avec l'œillet! Pft! Ou le lilas! Pouah!

*Et la Rose repart en dansant, bien sûr.*

### **Le Corbeau**

Remontez vos pétales!

### **Le Hibou**

La gourde où les poètes vont se désaltérant  
Pendant que les loups pioncent!  
La gourde de Rimbaud!  
La gourde de Verlaine!

### **Un Colonel**

Et celle de Turenne!

### **Le Hibou**

Ce n'était pas la même, car ils ne dormaient pas sur le même canon!

### **Le Corbeau**

Qu'entendez-vous par là Maître?

### **Le Hibou**

Le "canon", c'est le Boire, Corbeau!  
Et le "BOIRE", la Nuit, c'est mieux que ce qu'on boit.  
Et les poètes s'endorment sur leurs canons  
La Nuit riment des "non"  
Au jour de gloire de la Colère  
La Nuit ne rime pas avec *Dies illa*  
La Nuit est enfant d'anarchie  
"Qui n'a jamais connu de LOI..."

### **Le Coq**

Comment osez- dire Hibou?  
Il n'y a qu'une loi : LA NOTRE.

### **Le Hibou**

Il n'y a qu'une loi, LA VOTRE...  
CELLE DU JOUR!

SCENE 4 "Le Hibou et le Coq"

### **Le Hibou**

Le code de la Nuit s'apprend dans l'infortune  
C'est un code gracieux enluminé de lune  
Qu'on lit en compagnie

### **Le Coq**

En mauvaise souvent

**Le Hibou**  
Mais toujours librement

**Le Coq**  
C'est un code marron!

**Le Hibou**  
Peut-être mais magique

**Le Coq**  
Un amoncellement d'argot

**Le Hibou**  
Avec la musique!

**Le Coq**  
Un ramassis de vieux clichés!

**Le Hibou**  
Et dont les négatifs vous tirent par les pieds!

**Le Coq**  
Le botin de l'Ordure!

**Le Hibou**  
Avec le mot ALLURE!

**Le Coq**  
Un magazine à chenapans!  
Une presse à potence!

**Le Hibou**  
Où les pendus ne sont jamais  
Du côté que l'on pense...

MESSIEURS, vous ne pouvez juger la Nuit  
Qu'avec le CODE DE LA NUIT

**Voix**  
HOU! HOU! HOU! HOU!

**Le Coq**  
Mais c'est une gageure!

**Le Hibou**  
Non : c'est une procédure.

**Le Coq**  
C'est inique...je proteste énergiquement  
ET A PLEINS POUMONS!

**Le Corbeau**  
Ne gaspillez pas vos poumons, Monsieur! (au Hibou)  
Maître, lisez-nous donc ce code.

**Le Coq**  
C'est incro... incroco... incrocorico...  
Incro-co... INCROYABLE!

SCENE 5 "Duo (Nuit / Hibou)"

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS LE VENT

**La Nuit**  
On le hume!

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS L'AMOUR

**La Nuit**  
On le fait!

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS LE TEMPS

**La Nuit**  
On le plume!

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS LE JOUR

**La Nuit**  
On s'y fait!

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS LES DENTS

**La Nuit**  
On les claque!

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS LA NUIT

**La Nuit**  
On la fait!

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS L'CLIENT

**La Nuit**  
On l'arnaque!

**Le Hibou**  
ON NE LIT PAS LA VIE

**La Nuit**  
On s'y fait!

**Le Hibou et la Nuit (ensemble)**  
La nuit n'a jamais eu de loi  
D'ailleurs elle n'aurait pas de quoi  
Mettre en volume  
Le vent, l'amour et caetera  
Et puis d'abord c'est Pierrot qu'a  
Fauché sa plume!

**La Nuit**  
ON N'ÉCRIT PAS LE VENT

**Le Hibou**  
On s'y enrume!

**La Nuit**  
ON N'ÉCRIT PAS L'AMOUR

**Le Hibou**  
On le fait!

**La Nuit**  
ON N'ÉCRIT PAS LE TEMPS

**Le Hibou**  
Ou la brume

**La Nuit**  
ON N'ÉCRIT PAS LE JOUR

**Le Hibou**  
On s'y fait!

**La Nuit**  
ON N'ÉCRIT PAS LE VIN

**Le Hibou**  
On le tire!

**La Nuit**  
ON N'ÉCRIT PAS L'ESPOIR

**Le Hibou**  
On le fait!

**La Nuit**  
ON N'ÉCRIT PAS L'DESTIN

**Le Hibou**  
On le vire!

**La Nuit**  
EN ATTENDANT LE SOIR.

**Le Hibou**  
QUE L'ON SAIT!

**Une Voix**  
Qu'on mande un toubib!  
Qu'on nous la livre!

**Tous**  
À poil! À poil! À poil! À poil!

SCENE 6 "Danse du Crime"

**Voix des Nuits**  
Ses mains sont blanches comme l'aube  
Elles pétrissent

Elles bénissent  
Ce sont des mains diaphanes  
Qui jouent la harpe des saisons  
De Paris aux Tropiques

Ses mains qui soupoudrent de sable  
Les plages de la Nuit  
Où viennent battre des mouettes

Ces oiseaux du rêve  
Volant toujours très bas  
Pour mieux nous consteller

Ses mains de l'assassin  
Qu'elle retient tout juste  
Le temps long d'un remords

D'un remords qu'elle aura  
Tout le temps de ses nuits  
Tout le temps de ses rêves

Car si la Nuit arme les assassins  
C'est pour mieux les attendre  
Au coin d'une autre nuit

Car si la Nuit n'a pas de loi  
Elle a le calme de la Nuit  
Et son silence

Qui vous arrache les oreilles  
Avec les bois qui craquent  
Avec le souffle de Rien

Avec ce Rien de dix mille pieds  
Avec cet orgue multipède  
Qui joue... RIEN

Sur tous les tons de la gamme passée  
Ici présente  
Et à venir

Une musique de TERREUR  
Un Jean-Sébastien Bach muet  
Omniprésent

Une somme de vide  
À vous vider d'un coup  
Comme un verre de boue

Sans goût  
Sans rien  
Qui n'en finirait pas

De n'avoir pas fini  
De n'avoir pas de goût  
De n'avoir rien du tout

Et tout à coup  
Quoi?  
Comme une flèche!

Quoi?  
Rien!  
Si!  
Hein

(CRI)

**Voix de la Lune**  
ON NE JOUE PAS AVEC LA NUIT si on n'a pas  
la martingale des copains!

**Le Corbeau**  
Silence! SILENCE!  
Je lève l'AUDIENGE

QUE L'ON RECONSTITUE L'AFFAIRE!



**DEUXIEME TABLEAU**  
**Le Bar-Discothèque**

SCENE 1 "Le Président, Calva, le Hibou"

(devant le bar, dans la rue)

**Le Corbeau**

Alors, Monsieur, on prétend que vous connaissiez bien cette femme.

**Calva**

Oh! Comme si je l'avais faite, Monsieur le Président.

**Le Corbeau**

Précisez !

**Calva**

Et bien, "je fais la Nuit"...depuis vingt ans!

**Le Hibou**

Remarquez que Monsieur ne dort que le jour, depuis vingt ans.

C'est très important pour la suite de ces débats.

**Le Corbeau**

Bien Maître!  
Poursuivez, Monsieur.

**Calva**

La Nuit, c'est un déclic.

**Le Corbeau**

Sûrement!

**Calva**

Cela se passe et glisse comme une tenture sur les joues, vers les six heures du soir, l'hiver... au moment du réveil.

Vous connaissez le "jazz"

**Le Corbeau**

Horreur de ça!

**Calva**

Non, non... le "réveil". Cette boule avec des yeux au milieu de la figure et qui tourment.

**Le Corbeau**

Ce "Coq"!

**Calva**

C'est un peu ça. Mais un coq avec des manettes que l'on tourne, comme si l'on devait remonter la vie.

**Le Corbeau**

C'est très joli... C'est très joli... Mais vous êtes poète?

**Calva**

Non...Bistrot

SCENE 2 "Le Bar-discothèque"  
(musique de foire)

**Le Corbeau**

Mais c'est un bar, ici? Oh! Là où la nuit s'encanaille et encanaille tous ses adeptes n'est-ce pas?

Monsieur... Comment?

**Calva**

Calva! Pour vous servir, Monsieur!

**Le Corbeau**

Président!

**Calva**

D'accord, Président!  
Un drink? Une orangeade?

**Le Corbeau**

Un "Calva" Ah! Ah! Ah!  
Et là- bas, que font tous ses jeunes, au bras de nuit, dirait-on , ouais, ouais... au bras de Nuit!

**Calva**

Ils cherchent la quadrature du cercle, chef! La quadrature...  
C'est un client qui m'a appris ce mot. Les mots, moi, d'habitude, ils me défont et m'importunent . JE-NE-PAR-LE-PAS! (rires)

**Le Corbeau**

Allons, Analysons un peu l'ambiance, le fait, le fait,  
le fait...  
Regardez cette femme qui parle là-bas...

**Calva**

Mais c'est la Nuit, voyons!

**Le Corbeau**

J'entends bien, mais encore? Dites-moi, qui est cette femme?

**Calva**

Je ne sais pas, moi, Ah! oui... Elle arrive, à la tombée, comme ça!  
Elle me salue et puis elle se promène.

**Le Corbeau**

Elle se promène?

**Calva**

Oui!

**Le Corbeau**

Et elle cause! elle cause... elle cause... Ben! la Nuit cause, alors!  
Et qu'est-ce qu'elle dit?

**Calva**

Ah! vous savez... Ça dépend, hein? Des fois, on rêve... alors on pense qu'elle dit des choses extraordinaires... Et puis, des fois, on rêve pas, alors... on essaie de la reconnaître un peu, par-ci, par-là...

**Le Corbeau**

Mais qu'est-ce qu'elle dit? Qu'est-ce qu'elle dit?  
Qu'est ce qu'elle dit?

**Calva**

Et bien... et bien, Président... écoutez-là!

SCENE 3

**La Nuit, seule, dans le décor triste et fastueux de la discothèque, parle doucement à un couple enlacé... sur une musique langoureuse.**

**La Nuit**

DANS LES DRAPS QUE L'AMOUR REFERME SUR LA VIE  
TOUS LES AMANTS DU MONDE MÈLENT AUX CRIS D'AMOUR  
LES SANGLOTS DE LA NUIT...  
LES SANGLOTS DE LA NUIT...

VERS TOI COMME UN ENFANT QUI TEND LES BRAS  
JE SUIS POUR TOI  
COMME TA VIE PROFONDE

DANS LES DRAPS QUE L'AMOUR REFERME SUR LA VIE  
TOUS LES AMANTS DU MONDE MÈLENT AUX CRIS D'AMOUR  
LES SANGLOTS DE LA NUIT...

VERS TOI COMME UN JARDIN QUI DÉFLEURIT  
JE SUIS TA VIE  
ET TU N'ES QUE MON OMBRE...

JE VIENS DE LÀ-BAS, TRÈS LOIN, DERRIÈRE UN CRÉPUSCULE INSOLENT  
ET QUI SE PRENAIT POUR LE SOLEIL, SANS BLAGUE...  
TU VIENS SOUVENT ICI, MADEMOISELLE?  
ET TOI, COMMENT T'APPELLES-TU?  
JE VOYAIS DES ENFANTS DANS LE COIN DE LA VIE  
ET QUI CHERCHAIENT L'OUBLI, DÉJÀ COMME UN ORACLE  
JE VOYAIS TON PRINTEMPS, PETIT, S'ÉPANOUIR  
ET REPRENDRE L'AMOUR PAR LA MAIN COMME UNE ARME...  
JE VOYAIS TON JARDIN À TOI, PETITE FILLE,  
TON SEMBLANT QUI, DES FOIS, TE METTAIT À MES ORDRES...AH!  
ET PUIS, VAS-Y... L'AMOUR ÇA SE DÉGRADE

DANS LES DRAPS QUE L'AMOUR REFERME SUR LA VIE  
AVEC DES FILLES... EN FLEURS... DES CHAMPS  
QUI SE PRENNENT POUR TOI  
TOUS LES AMANTS DU MONDE MELENT AU CRIS D'AMOUR  
LES SANGLOTS... LES SANGLOTS DE LA NUIT...

VERS TOI COMME UN ENFANT QUI TEND LE BRAS  
JE SUIS POUR TOI COMME TA VIE PROFONDE  
VERS TOI COMME UN JARDIN QUI DÉFLEURIT JE SUIS TA VIE

ET TU N'ES QUE MON OMBRE...

OUVRE-TOI, OUVRE-TOI, TON CHAGRIN M'ÉMERVEILLE  
OUVRE-TOI, DÉFAIS-TOI, PRENDS DU LARGE AUX ÉTOILES  
ELLES TE JALOUERONT DANS LE CIEL INVENTÉ  
LES ÉTOILES, LÀ-BAS, NE SONT QUE PAR TA SOURCE  
ET QUAND TA SOURCE COULE  
LES ÉTOILES ÉTEINTES SE METTENT EN BATTERIE  
JE TE BATS, TU ME BATS,  
JE T'APPRENDS, TU T'EN VAS, TU ME PRENDS...

LA FOLIE... DANS CE SIÈCLE IMPRÉVU ET CANAILLE...  
LA FOLIE...AH! LA FOLIE...JE T'AIME, JE T'AIME...  
ET TU LE SAIS... ET TU LE SAIS...

CES ÉTOILES, LÀ-BAS QUI TRAINENT ET DÉSESPÈRENT  
DE NE POUVOIR T'ÊTRE FIDÈLES  
ET JE NE SERAI JAMAIS FIDÈLE  
PUISQUE JE SUIS SANS TOI  
ET QUE TOI TU M'EMPORTES  
ET QUE TOI TU M'ENIVRES  
ET QUE TOI TU PROSTERNES MES DIEUX VAINCUS  
DEVANT TES ORDRES  
ET TON SAVOIR DÉFAIT PAR L'HABITUDE...  
REGARDE... JE SUIS LÀ...  
VOUS VENEZ SOUVENT ICI MADEMOISELLE?  
OUVRE-TOI, OUVRE-TOI...DONNE-MOI TES FOLIES ET QUE JE LES RAISONNE!

LA FOLIE... DANS CE SIÈCLE IMPRÉVU ET CANAILLE!

LA FOLIE... JE T'AIME! JE T'AIME! TU LE SAIS!

DANS LES DRAPS QUE L'AMOUR REFERME SUR LA VIE  
TOUS LES AMANTS DU MONDE MÈLENT AUX CRIS D'AMOUR  
LES SANGLOTS DE LA NUIT... LES SANGLOTS DE LA NUIT..

La Danse fanta de l'Alcool

**Chœurs**

White

La-bel

Black

And-white

SCOTCH!

cin

Za-no

Mar-

Tini

DRY!

**Le Poète**

Les copains d'la neuille  
Les frangins d'la night

**Chœurs**

Dzin  
Dzin  
BOUM!  
Dzin  
Dzin  
FILS!

**Le Poète**

Ceux qu'ont l'portefeuille  
Plus ou moins *all right!*

**Une Voix**

Les mégots... c'est marrant!  
Ça s'consum'... librement.

**Le Poète**

Ceux pour qui la mouise  
Ça fleurit qu'le jour...

**Une Voix**

Les Camels... ces CHAMEAUX  
Ça fait jamais d'mégots!

**Une autre Voix**

Et le filtre? Tu l'bouffes? Ah! Ah! Ah!

**Chœurs**

Vingt-cinq louis  
...Misérables!  
Ça c'est raid'  
...Cardinal!

**Une autre Voix**

Ils comprendront plus...

**Le Poète**

Les copains d'cocagne  
Ceux qu'on des faffiots

**Chœurs**

HEID  
SIECK  
...PAUMÉ  
POMM'  
RY  
...BRUTE!

**Le Poète**

Et qui font des magnes  
à la veuve Cliquot...

**Une Voix**

Donn' moi ta langue au chat  
Et t'auras ma java  
Et si t'as ma java  
T'auras ma langue au chat!

**Le Poète**

Ceux qui compt(ent) les heures  
sur leurs patt'(s) en v'lours  
Et qu'ont un' demeure  
Pour y planquer l'jour!

TAXI!

TAXI!

TAXI!

TAXI!

**Le Poète**

C'est l'inverse du mec qui a trop bu, hein? Quand il  
peut se le payer... La nuit, un taxi, ça roule vers  
quoi?

Vers l'inexprimé... vers la merde... Chez soi, quoi?  
Quatre heures du matin! Tu as bien le bonjour de  
Framboise!

Framboise... Framboise... Oui, mais, "sauvage"!

**(toujours le Bar-Discothèque)**

**LE TANGO**

C'est le Tango-Guatemala  
Qui n'a qui n'a... mais qu'est-c'qu'il a?  
c'est le Tango-Nicaragua  
Qui n'a qui n'a... rien d'la samba

Allong' tes patt's dans mes plat'bandes  
Mon APO-PO-CALYPS' te d'mande  
Il compt'sur la valeur marchande  
De la TROMPETT(E) *Kalachnikov...*  
de propagande

la, la, la, la, la ,la,  
la, la, la, la, la,

**1ère Voix**

Tu y vas, là-bas?

**2ème Voix**

Où ça?

**1ère Voix**

En Amérique.

**2ème Voix**

Non. J'y vais pas,

**1ère Voix**

Pourquoi?

**2ème Voix**

Ça m'débèqu'te.

**1ère Voix**

Et pourquoi?

**2ème Voix**

Oh! J'sais pas, moi... Y'a c'mec qui coup' les mains  
des prisonniers, là-bas, dans l'Amérique du Centre

**1ère Voix**

Où c'est,ça?

**2ème Voix**

Ah! J'sais plus, moi c'est... il vend des cigares!

**1ère Voix**

Ah! il vend des cigares et il coupe les mains des  
prisonniers?  
Cuba! DA?

**2ème Voix**  
YEAH!

**Le Corbeau**

Qui est cette femme tout en noir qui dansait le tango?

SCENE 4

"Miséria"

**Miséria**

Le noir,c'est le crêpe de chine de la tristesse,  
Monsieur!  
C'est le chagrin de ces étoiles mortes depuis quand?  
Et qui se souviennent de la lumière  
C'est le vent qui se lève du côté des bas-fonds  
Quand monte la terreur et que les fleurs pâlisent  
C'est la mer douloureuse au bord du sacrifice quand  
ça descend vers l'habitude contrôlée par le calend-  
rier

C'est le sexe des morts qui se souviennent à travers  
toi  
C'est le rivage bienheureux de ce voilier perdu  
quand-même  
C'est l'argot de la Nuit quand elle n'a rien à dire et  
que Shakespeare se retourne et qu'il se prend pour  
Ophélie

To night or not to night  
To black or not to black... ah! ah! ah!  
That is day that is day!

**Le Corbeau**

Et qui êtes-vous, Madame?

**Miséria**

Je suis la copine à la Nuit, car la nuit favorise, à  
force d'ombre... Ah! et de mystère, mon travail de  
misère...

**Le Corbeau**

Qui êtes-vous, Madame?

**Miséria**

Oh! vous savez, moi, quand je passe, elle s'en vont  
toutes...

**Le Corbeau**

Qui ça?

**Miséria**

Les femmes... *Mister Président!*

**Le Corbeau**

Dîtes : Monsieur!

**Miséria**

La misère parle toutes les langues... Elle se farcit  
des continents, même en musique... Tu vois?

**Miséria**

PRENDRE UN BRIN DE HAUTOBOIS  
Y MELER DE LA HARPE  
AVEC LA CLARINETTE  
QUE LA FLUTE SOIT NETTE  
AJOUTEZ-Y QUELQUES TROM-  
PETTES  
DEUX OU TROIS CORS ET DE LA  
CORDE

LAISSÉZ BIEN MIJOTER  
PENDANT QUELQUES ANNÉES  
ET PUIS VOUS ATTENDREZ QU'ON  
VOUS LE SERVE FRAIS  
SOUS QUELQUES PANS D'ARGILE  
AVEC DU PISSENLIT A LA RACINE...

**Plusieurs Voix**

PORCA MISERIA!

**Miséria**

LES CORDES DE LA CONTREBASSE  
OU L' ON PENDRA TA VIEILLE  
CARNE  
JE SUIS LES FAUX BIJOUX  
DES FEMMES PAUVRES  
ET TOUTE D'OR REVETUE  
J'ATTENDS LES VERTS PRINTEMPS  
LA NUIT SURTOUT  
O MA FRANGINE ANCIENNE ET  
SOLENNELLE  
MA SŒUR D'OUTRE SAISON  
MON ANCIENNE PALEUR  
QUAND JE METTAIS DU SANG  
DANS LE CŒUR DES POÈTES  
QUI ME LE RENDAIENT BIEN  
AVEC LES INTÉRÊTS...

LE CHARME DE LA DÉTRESSE  
LES YEUX CERNÉS DE  
L'INQUIÉTUDE  
LES SOUCIS DE L'ENFANT PRO  
DIGUE  
ET JE FANE LES FILLES EN FLEUR  
ET ÇA VA VITE, VITE, VITE...  
REGARDEZ-DONC CES  
RIDES, PRÉSIDENT  
QUI EMBARRASSENT LES MAGA  
ZINES  
ET C'EST LA NUIT QU'ELLES SE  
DÉFONT  
DANS L'OMBRE DE LA CHAIR  
ALLÉE  
VERS DES PROBLÈMES DE COU-  
TURES  
VERS DES PROBLÈMES DE MIC-  
TIONS...

LA MISÈRE PISSE QUAND-MÊME  
ELLE VIEILLIT SANS LES ATOUTS  
AVEC UN AS DE PIQUE DANS LES  
OVAIRES

(La Misère sort une poupée de son corsage, et  
s'adressant au coq :)

TIENS, PETIT, TOUCHE CETTE POUPÉE  
ET TU NE SERA JAMAIS RICHE...

(Le Coq se précipite sur Miséria comme pour un  
duel...)

et il crève le ventre de la poupée, et (*en trichant*) de  
son autre main fait tomber en même temps une poi-  
gnée de pièces sonnantes

**Le Coq**

Porca Miséria! Tu es riche... et tu caches ton fric

**Le Corbeau**

Monsieur l'Avocat Général, votre vocabulaire... Voyons!

**Le Coq (comme fou)**

Regardez. Messieurs Mesdames, LA MISERE EST RICHE! C'EST LA FIN DU MONDE!

**Le Hibou (ironique)**

...ET DES BONNES MANIÈRES!

**Miseria**

MA...MA... Dio mio! Non capisco... Non capisco... (elle se baisse, prend sa monnaie...et se précipite au Café pour boire un verre de rouge)

**Le Public**

Porca miseria! Porca miseria!

**Le Public**

Porca miseria! Porca miseria!

**Miseria**

Fanciulli! Fanciulli!  
(elle prend une cigarette et, au Coq :)  
Donne-moi du feu

**Le Coq**

La joie te brûle! Regarde-toi, tu flambes!  
(elle se regarde, se touche... Ne comprend pas)

**Le Coq (déchaîné)**

Achevons la Misère!  
Qu'elle brûle...  
Qu'elle brûle...  
ah! ah! ah! ah! ah! ah!  
(Miseria, terrorisée, s'en va prendre sa poupée crevée... Plonge sa main dans le ventre de la poupée et la porte à sa bouche, comme pour en goûter la saveur... elle sort en dansant... comme une folle).

**Le Corbeau**

Elle boit, la Misère!

**Calva**

Non, jamais. Elle n'a pas les moyens.

**Le Corbeau**

Vous lui donnez à boire, ce soir

**Calva**

Oui, parce qu'elle pleurerait, comme la Nuit...

**Le Corbeau**

Oh! Regardez! Il y a quelque chose, là, qui luit un peu, quand les projecteurs se démènent. Mais qu'est-ce que c'est?

**Le Greffier**

Il a demandé à être entendu comme témoin aussi, Monsieur le Président!

**Le Corbeau**

Qui est-ce?

**Le Greffier**

Un vers luisant.

**Le Corbeau**

Oh! là, là, là...

## SCENE 5

## "Le Vers luisant"

**Le Corbeau**

Vous témoignez pour la Nuit?

**Le Vers luisant**

Voui!

**Le Corbeau**

Pourquoi?

**Le Vers luisant**

Sans la Nuit, je ne suis rien. Elle me vêtit (dans le sens : elle m'habilla), elle me branche sur des yeux romantiques, alors je ne suis plus un vers. Je devient une petite étoile, comme une luciole... perdue dans les plantes, parmi les fleurs sauvages, dans l'entre-deux du rêve et de la chance. Je vis.

**Le Corbeau**

Oui mais, la Nuit sans lune?

**Le Vers luisant**

Mais la lune sans Nuit n'est pas la lune... et puis, j'ai mes petit diamants, quand-même. Nous sommes indissociable - excusez ces paroles - c'est une comète généreuse, une amie à nous, qui me l'a raconté.

**Le Corbeau**

Les nuits sans lune, dirais-je ...

**Le Vers luisant**

Et bien, c'est elle qui me regarde, et on s'aime bien. Et puis, je luis... au fond de moi même. La lumière de la vie aussi, quand je vois les néons au supplice des cons, quand je vois les jardins de minuit dans les culs, quand je vois s'illustrer un crapeau sous l'offense.

**Le Corbeau**

Un crapeau? Voyons...

**Le Vers luisant**

Oh! Lui, le jour, la nuit, on le conspue. Alors, il a choisi la Nuit, quand-même. Excusez-moi, il m'a prié de témoigner en son nom parce qu'il ne pouvait s'absenter de son coin perdu, là-bas, caché, troublé aussi par son problème. La nuit, il est beau, vous comprenez? Il fait des rêves fantastiques. Il plane dans l'illusion et il finit par y croire. Son illusion à lui devient sa vérité. Il prétend qu'il n'y a de laid que le fond des yeux des hommes. Il est très beau parce que personne ne le voit. Quand le jour se lève, alors il se rappelle... Moi aussi... Et nous attendons tous les deux que se retourne notre camarade la Nuit. Ne lui faites pas de mal. Elle ne voit rien parce qu'elle n'a pas besoin de voir... La Nuit!

## SCENE 6

## "Les Professionnelles"

(La musique qui accompagne cette scène est la même que celle qui accompagnait le témoignage de la "Cloîtrée". C'est l'orchestration et l'arrangement pour instruments à cordes du motet "O VOS OMNES" dont l'auteur est Tomàs Luis Da Victoria (1548-1611). Ici, le tempo est accéléré et soumis à un rythme dit "Reggae").

**Le Greffier**

Il y a deux femmes qui demandent à être entendues, Monsieur le Président.

**Le Corbeau**

Qui sont-elles?

**Le Greffier**

Mais... mais... ce sont des... des... professionnelles... des... des putains!

**Le Corbeau**

Ah! Ah!... mais c'est intéressant... Alors, mesdames? Vous êtes pour la Nuit, évidemment!

**lère Professionnelle**

Ah! Pour nous, la nuit est un enfant du malheur et de toutes âmes réunies. Nous parlons, nous faisons la Nuit. Nous l'embrassons comme un amour insensé, commode, pas tout à fait dans le temps et dans l'univers. La Nuit, c'est à genoux que nous la prions

Comme une source diabolique  
Comme un chagrin qui se délecte  
Comme un empire sur la route et qui te fait bien des mystères.  
Comme un ennui qui part, là-bas...  
Pourquoi? Parce que c'est moi qui le nourris  
Qui l'entreprends...  
Je prends la Nuit par le devant...

**Le Corbeau**

Vous?

**lère Professionnelle**

Oui, moi je prends la Nuit par le devant  
Et elle m'apprend à la défaire  
Alors je suis l'oiseau charmeur et silencieux...

**Le Corbeau**

Vous dites tout ça à vos clients, Madame?

**lère Professionnelle**

Bien sûr que non. Je ne dis rien à mes clients, je les invite à faire vite, vite, vite... Et puis je m'en remets à mes discours que je reprends sous un fanal qui marche au gaz et que je réinvente dans les néons subversifs.

**Le Corbeau**

Comment? Les néons subversifs?

**lère Professionnelle**

Les néons, Monsieur, sont la honte de la lumière. Ils

n'existent que parce que les yeux des hommes sont irrévérencieux, sordides, éteints... de préférence. Alors, la communauté organisatrice - le pouvoir, si vous préférez - a inventé des crécelles lumineuses pour entrer dans les yeux morts, éteints, je le répète. Les yeux des hommes, quand ils descendent sur nos abîmes, n'en remontent plus et ils s'isolent dans la honte, le qu'en dira-t-on, horreur de la virginité dépassée, vaincue, sorcière. Et nous les avons bien alors, dans nos yeux à nous, et nous les tirons de leur infortune et de leurs pièteries voyeuses et terminées.

**Le Corbeau**

Pourquoi terminées?

**lère Professionnelle**

Parce que l'amour vendu, ça n'est pas un plat courant; C'est le désordre des visères qui se hâtent à toujours recommencer.

**Le Corbeau**

Vous êtes philosophe?

**lère Professionnelle**

Non. Je suis un Ange décapité, Monsieur!

**Le Corbeau (à la 2ème professionnelle)**

Et vous? Vous êtes décapitée?

**2ème Professionnelle**

Moi, je décapite les tête maladroites, vertueuses... qui se croient vertueuses avec, toujours, inscrits sur leur drapeau, des mots clefs, des mots malades, des mots terribles qui remettent leur solitude toujours en question, comme-ci l'on était contraint de s'illustrer avec des formes habituelles, séniles aussi, même à l'âge de la fleur... Vous comprenez?

**Le Corbeau**

Non.

**2ème Professionnelle**

Ça ne fait rien. Rien ne sert à rien. Tout est à réinventer. Nous autres, des formules apprises - ou que l'on croit apprises - nous sommes d'un autre univers, celui de la Folie consciente et arnaqueuse. La Nuit nous connaît bien et elle nous invite toujours à la suivre. Dès le crépuscule, NOUS SOMMES. Etre, pour nous, ça n'est pas une question... you see?

**Le Corbeau**

Et dans les chambres, comment ça se passe?

**Les deux Professionnelles ensemble**

NOUS NE SAVONS PAS, MONSIEUR, NOUS SOMMES DES ARTIFICES. À vous dire la vérité...

**Le Corbeau**

Il faut dire la Vérité. Vous êtes là pour ça, Mesdames!  
Greffier! Notez la Vérité!

**Le Greffier**

Miaou! Miaou!

**lère Professionnelle**

C'est ça, la Vérité! C'est la raison pour laquelle notre entrechat s'appelle "sexe". Dans les

néons, ça crisse un peu quand-même et ça miaule aussi. A vous dire la Vérité donc, nous n'existons que dans la mesure où le Bien se consomme avec le Mal.

### **Le Corbeau**

Comment? Mais ça n'a rien à voir avec votre témoignage en faveur de la Nuit, Madame. Le Bien? Le Mal? Nous ne sommes pas au catéchisme!

### **Ière Professionnelle**

Ah! Pardon! Le catéchisme, ça marche, Monsieur le Président, et surtout la Nuit. Ce qui es défendu, ça marche! Le Mal, c'est bon, non? La Nuit? La Nuit, rien que la Nuit. C'est, elle qui arme les assassins, qui fournit les alibis un peu vaseux à l'adultère, qui désarme des juges, qui sourit aux hiboux, qui tranche sur le vif du sujet, qui emballe la vertu comme un paquet d'outre-saison, qui change l'aspect des bonnes sœurs enfermées et cyniques en dedans. Les religieuses font l'amour, la Nuit, avec le Christ, enfin... on dit ça...

### **Le Corbeau**

Assez, Madame, assez!

### **Ière Professionnelle**

Pourquoi? Vous croyez que les religieuses, la Nuit, n'ont pas de sexe, n'ont pas d'envolée vers cette fantastique éternité de l'instant, quand ça leur coule comme un torrent d'inaccessible beauté et qui descend de l'entrêrêve et du milieu et du sordide illuminé et de la joie faussée par leur missel qui se ferme, pas tout à fait, sur le chagrin des villes mortes et des bordels intelligents? Vous croyez donc que les amants ne sont que des marginaux, extravertés, réunis? Le péché est le grand camarade des vertueux de métier. Demandez donc à une sœur cloîtrée comment elle fait pour se dépendre de son Christ et de sa foi malade, Président?

### **Le Corbeau**

Mais... C'est déjà fait, Madame. C'est déjà fait et ça n'est pas ce que vous pensez. En tout cas, c'est dit autrement. Merci, Mesdames.

SCENE 7

"L'enfant"

### **Le Corbeau**

Allons... Revenons à nos moutons! Nos moutons... ah! ah!ah!

### **Le Greffier**

Un enfant, Monsieur!

### **Le Corbeau**

Un enfant, ici? Mais c'est une folie! Le monde est à l'envers. Il faudra prendre des mesures... un jour ou l'autre...

### **L'Enfant**

Ou une nuit!

### **Le Corbeau**

Comment?

### **L'Enfant**

Oui, une nuit ou l'autre... car j'aime la nuit...

J'aime la Nuit comme on aime une idole. Je la chahute aussi, comme on se plaît et comme on se divertit à chahuter ce que l'on aime, et pour bien signifier mes origines et mon avenir de contestataire.

### **Le Corbeau**

Vous contestez? Comment? Dans votre lit?

### **L'Enfant**

Justement... Je me couche, le soir, quand la Nuit tombe, et je m'emploie à la caresser distraitemment d'abord, et puis avec volupté et puis avec passion méchante, tellement elle m'enivre et tellement je ne puis supporter d'être sous sa domination.

### **Le Corbeau**

Elle vous domine? Ah! Ah! Ah!

### **L'Enfant**

Non, elle me soutient et me cache aussi. Alors, je me venge du jour et de ses adeptes de préférence galonnés et sûrs de leur décrépitude, de cette décrépitude habillée, froncée comme un jour de présentation de mode - quand on se fronce le sentiment, l'œil aussi vagement tourné vers les autres regardant et avec cette fonction relative du détournement sexuel... Vous voyez ce que je veux dire?

### **Le Corbeau**

Non. Je ne vois rien.

### **L'Enfant**

Mais oui, voyons. Vous n'avez jamais croisé ces femmes un peu passées, comme les tomates de la fin du mois d'août, des tomates qui semblent avoir été oubliées et qui s'affaissent, lentement, un peu blessées du côté de la tige... Ces femmes-là n'aiment pas la Nuit, parce que la Nuit les empaquete dans leurs silences de soie brodée ou de toiles un peu jaunies par leurs vertèbres insistantes.

### **Le Corbeau**

Comment savez-vous tout ça? Vous n'êtes pas un enfant!

### **L'Enfant**

Non, bien sûr.

### **Le Corbeau**

Alors, vous vous êtes déguisé! Vous avez trompé la justice! Greffier?

### **Le Greffier**

YES!

### **Le Corbeau**

YOU KNOW?

### **Le Greffier**

JAWOHL!

### **Le Corbeau**

Qui êtes-vous?

### **L'Enfant**

Je suis le diable et la vertu, le péché et l'offense, le paravent et l'infortune, la raison du plus faible, la tentation, le privilège, la folie de l'absurde.

### **Le Corbeau**

Comment ça?

### **L'Enfant**

L'absurde ça vaut mieux pour la compréhension du monde et la folie s'y mêlant, on ne sait plus comment se retourner; on flotte, des fois dans l'incertain et le tragique. Alors la Nuit, le soir, le silence et la peur s'y mêlant, nous sommes plus au monde et ça vaut mieux comme ça

### **Le Corbeau**

Comment, comme ça?

### **L'Enfant**

On disparaît, on s'étoile, on part, enfin, dans un monde chiffré, inévitable. Croyez-moi, Monsieur le Président, si le néant existait on ne pourrait pas en parler puisque nous n'aurions pas la pensée et les mots pour l'exprimer. Interrogez les philosophes. Ils ont horreur de la Nuit, eux, ils ont besoin d'un public attentif ou non, il faut, il faut...

### **Le Corbeau**

Il faut quoi

### **L'Enfant**

Rien. C'est comme les psychiatres. Quand j'en vois un, je le balance de l'autre côté de mon sexe et il s'épanouit avec rien dans la voix, rien dans le geste, comme un chiffon à nettoyer les imbéciles.

### **Le Corbeau**

Les quoi? Les Imbéciles?

### **L'Enfant**

Ils vivent le jour, Président.

### **Le Corbeau**

Comme moi?

### **L'Enfant**

Comme vous!

### **Le Corbeau**

Alors je suis un imbécile?

### **L'Enfant**

À partir du moment où vous vous demandez si vous êtes un imbécile, ce n'est pas à moi de répondre. Vous trouverez bien tout seul.

### **Le Corbeau**

Ah! dis-donc, dis-donc... mais... Oh! là! là! il faudrait que... il faudra que...  
(il chante)

La Nuit, quand je me prends  
à la souhaiter  
Quand les arbres sont dénudés  
Quand les hiboux vont s'envoler  
Dans le crépuscule passé...

Je vous le dis, moi, Corbeau, Corbeau! Quelle horreur, la Nuit! Je l'emmerde, moi, la Nuit! Le Corbeau... KOÀ! KOÀ! Ils font "QUOI" aussi, les gens, KOÀ! La Nuit, je l'emmerde... La Nuit, je l'emmerde... J'veux plus être Président, J'veux rien, moi, Corbeau!

### **TROISIÈME TABLEAU**

La Salle d'Audience

SCENE 1

"Le Joueur"

### **Le Corbeau**

Et que s'est-il passé ensuite?  
Greffier? Qu'est-ce que c'est?

### **Le Greffier**

Une sorte d'hurluberlu qui dit jouer avec le feu, Monsieur le Président.

### **Le Corbeau**

Qu'il entre...! Monsieur?

### **Le Joueur**

TRENTE ET QUARANTE, pour vous servir...

### **Le Corbeau**

Mais, qu'est-ce que c'est que ce bruit?

### **Le Joueur**

J'apporte mon bruit avec moi, Monsieur. Il ne me quitte pas!

### **Le Corbeau**

Vous témoignez pour la Nuit?

### **Le Joueur**

C'te bonne blague! Bien sûr... c'est ma raison... ma folie de vivre!

### **Le Corbeau**

Je vous dispense de faire des remarques sur votre psychologie. Dîtes ce que vous avez à dire, Monsieur!

### **Le Joueur**

Je sais tout, je vois tout, la Nuit, dans le fond de mon cœur, dans la panique qui me précise et m'exaspère aussi, devant le hasard et ses conditions incalculables... Ce n'est que la nuit que je me force à être conscient de mes problèmes de joueur... Je joue pour jouer, je joue la nuit parce que la Nuit ne me regarde pas, parce qu'elle s'en fout, parce qu'elle m'encourage à la vaincre, comme une femme, et, des fois, je suis tout prêt à la cerner et lui dire : "Dis, la Nuit, qu'est-ce que c'est qu'le jour, dis? Quand l'aube va venir, comme ça, parce que c'est l'usage, quand je vais rentrer, moi, dans le jour pointant et vers mes problèmes de perdant, toujours. Dis-donc, toi, la Nuit, TU N'ES PAS, TU N'ES QUE L'IDEE QUE L'ON SE FAIT DE TOI! HEIN? PEUT-ETRE UNE FEMME SEULE? PEUT-ETRE..."

La Nuit, Président, c'est pour moi une fonction algébrique. Les savants le savent bien qu'il ont besoin de sa présence pour éjecter leurs sortilèges... S'ils étaient joueurs, les savants, Président, alors...alors...

### **Le Corbeau**

Voulez-vous me sortir cet étrange type, Huissier! Vraiment, des fois, l'intelligence est innocente... Allez!

**Le Corbeau**  
Et après?

**Le Greffier**  
"La Nuit, se faisant passer pour la Nuit..."

**Le Coq**  
Méditez, je vous prie... La Nuit PRÉMÉDITÉE!

**Le Hibou**  
Une idée comme une autre!

**Le Coq**  
Une idée qui s'habille, qui se cache, qui s'insinue, qui vous pénètre... c'est très grave une abstraction qui se concrétise!

**Des Voix**

LES NÈGRES DANS LA NUIT  
ONT L'ÂME PHONÉTIQUE

C'EST CE QUI FAIT LE BLUES

LE BLUES... LE JOUR! DANS LES  
SALONS!  
SOUS LES TROPIQUES! ...DANS LES  
RIZIÈRES!

**La Nuit**

Je suis un éteignoir  
Là-haut... sur les glaciers  
Là-bas... vers l'azur qui violette  
Ici... dans ce midi d'automne  
Ailleurs... dans la cale qui crisse  
Je dessine la Nuit.

Je suis la gomme à effacer  
Les gratte-ciel au crépuscule  
Et le buvard qui vient sécher  
Les mains moites des funambules

Je suis le jour des yeux crevés  
Et qui regardent en dedans  
Des couleurs à réinventer  
Que ne voient jamais les voyants

Je suis la plage d'océan  
Où je compte des grains de sable  
Que je refille à un marchand  
En société avec le Diable

Je suis la couche du soleil  
Qui ferme ses yeux dans mes mains  
Chaque soir en grand appareil  
Avec des étoiles à mon sein

Je fais l'aube pucelle  
En la violant de rossignols  
Les matins gris, c'est moi  
Quand je peins des nuages

JE SUIS UNE ALLUMEUSE...

**Le Coq**  
Sûrement!

**La Nuit**  
...de bougie!

**La Bougie**  
C'est vrai

**La Nuit**  
Une allumeuse... de bougies... dans la brume, et dans les galères d'hiver  
En pleine campagne, où des hommes rament, vers les moissons,  
Et c'est ça la galère!

**La Bougie**  
C'est vrai!

**La Nuit**  
JE SUIS LA GRANDE POURVOYEUSE DE  
PROBLÈMES...

**Chœurs**  
IL VA FAIRE NUIT BIENTÔT  
ENCORE UN JOUR DE PASSÉ  
DEMAIN IL FERA JOUR

**La Nuit**  
CETTE NUIT A ÉTÉ LONGUE  
LONGUE COMME UN JOUR SANS  
PAIN  
T'ES CONTENT, HEIN?

**La Nuit**  
Un homme de soixante ans me donne trente ans de sa vie;  
Il lui en reste trente autres pour trouver les jours long  
AVEC OU SANS PAIN!  
Je suis la mort anthume des imbéciles.  
Lorsqu'on me dit d'un homme qu'il a quatre-vingts ans  
Je divise par deux... et ça me fait un bel amant de quarante ans  
Que j'expédie à ma copine  
Qui me ressemble comme un frère  
Avec des os proéminents  
ET L'IVRESSE DE LA POUSSIÈRE

**Le Corbeau**  
La poussière... la poussière...

**Le Greffier**  
Une femme! Monsieur le Président!

**Le Corbeau**  
Encore

**Le Greffier**  
Elle dit "être" la Mort!

**Le Corbeau**  
La Mort? Oh! là! là! là!...là!... qu'elle entre...  
mais qu'elle se maquille!

**La Mort**  
JE SUIS LÀ!

**Le Corbeau**  
Oh! En somme, vous vous donnez la main, toutes les deux, avec la Nuit...

**La Mort**  
Oui, quand on peut. Des fois, moi, je travaille le jour... question de "computer"...

**Le Corbeau**  
Comment? Com... quoi?

**La Mort**  
COM-PU-TER... Cela veut dire : organisation organographique, ou quelque chose d'approchant. Les mots, aujourd'hui, plus ils sont difficiles et plus on paraît intelligent! Computer? C'est une façon de protéger le plan, n'est ce pas? Il y a tellement à faire! On serait vite débordé s'il n'y avait pas cette suprême intolérance du chiffre avant la lettre. Vous savez, Président...

**Le Corbeau**  
Monsieur le Président!

**La Mort**  
Vous savez, Président!... Ne vous mettez pas trop mal avec moi. Dans le "Computer" des fois, j'ajoute la fantaisie... Je peux donc changer quelques chiffres, et... comprenez-vous?

**Le Corbeau (affolé)**  
Pas... pas très bien mais, poursuivez!

**La Mort**  
Je disais donc : Au Brésil, hier, dans une ville minable, à l'intérieur du pays, j'ai dû m'interposer entre les gens et la police parce que, vraiment, elle exagérait.

**Le Corbeau**  
Comment? La police exagère?  
(*en se penchant vers les Pies et, sottovoce*) Là-bas aussi!

**La Mort**  
Oui, et alors, tout en m'interposant j'ai interpolé le "computer", you see?

**Le Corbeau**  
What?

**La Mort**  
Et pardi! Le "computer" prétendait et informait que la police devait intervenir et mettre les gens au pas... N'est-ce pas? Alors c'est là "l'interpolation"... comme dans un texte ancien que l'on revoit et que l'on corrige. On ne fait que ça, d'ailleurs, dans notre monde contemporain : on interpole, on interpole, on interpole... et vous allez au match de foot-ball pendant que le *pouvoir* fait le ménage dans votre maison et dans votre tête...

**Le Corbeau**  
Ah! Alors, comme ça, vous faites le ménage?

**La Mort**  
Non, Président, moi j'attends et, des fois, "j'interpole", c'est tout. Alors, j'ai attendu ma Camarade.

**Le Corbeau**  
Quelle camarade?

**La Mort**  
Mais la Nuit voyons!

**Le Corbeau**  
Et alors?

**La Mort**  
Et bien, il n'y a plus de police dans cette région, et ça, je le dois à la Nuit. La nuit, les policiers ont peur... Ils ressemblent à tout le monde... Des fois, on les prend à revers et... Pof!

**Le Corbeau**  
Notez ça, Greffier!  
Vous êtes donc Complices?

**La Mort**  
Non. Le soleil se lève et puis se couche. Quand il se couche, il est complice, non?

**Le Coq**  
Quand il se couche, le soleil, je ne sais pas très bien car je ne suis pas là. Mais quand il se lève, alors, quand il se lève, je le contrôle, je le chante même... et, souvent, je l'embrume et, avec ses yeux et sa gueule toute brûlante, là-haut, derrière, il essaie de s'immiscer...et la Nuit n'y peut rien. Moi, je le punis et ça fait des jours tristes et maussades.

(*au Hibou*) Pas vrai, Maître?

**Le Hibou**  
Monsieur le Président, Monsieur l'Avocat Général fait de la littérature, mauvaise certes, mais il se dévoile, par là même, il ne peut rien contre la Nuit. Alors, avec ce que cela comporte d'inédit et d'enfantin, il arrange sa propre nostalgie en un compte à régler. Il prétend obscurcir le jour en embrumant, dit-il, sa raison de vivre qui est le soleil. Vraiment, les gens du jour ne m'intéressent pas. Ils TUENT par déliquescence interposée. Nous autres, de la Nuit, et de la Mort, nous sommes dans le MOINS... Vous savez... ce qu'il y a après la virgule...

**Le Corbeau**  
Quoi donc? Comment, Maître?

**Le Hibou**  
Quoi... Monsieur le Président, après la virgule, il y a la fantaisie, comme une chose imprécise et inhabituelle. C'est bien dans l'inhabituel que nous nous informons sur l'Univers imprécis, sur les fleurs de l'incroyable enfin... de votre incroyable à vous, du moyen-âge et de ce que vous pensez être la Lumière... (*il rit*)

**La Mort**  
L'Histoire vous met à l'envers de vous même. Vous croyez savoir mais vous ne pouvez qu'à peine imaginer les gens de votre vie et de ma Vie à moi, la Mort, car JE VIS!

(*rires, dans la salle*)

**Le Corbeau**  
Silence! Ou je fais évacuer la salle!

**La Mort**

Voulez-vous que je vous donne un coup de main, Président?

**La Nuit**

Et Moi?

**Le Corbeau**

Ah! Vous tombez bien! La Nuit tombe, n'est-il pas vrai?

Alors, Nuit, quels rapports avez-vous avec le témoin?

**La Nuit**

Une connivence, parfois...

**Le Corbeau**

Qu'est-ce à dire?

**La Nuit**

Le sens de la réverbération et du sourire.

**Le Corbeau**

Je ne comprends pas, Madame.

**La Nuit**

Appelez-moi Mademoiselle ou Miss... puisque je meurs chaque jour et que je renais avec moi. Je suis le silence et le silence encore... Parfois, la rumeur, qui sait? Certaines "nuits", lorsque j'embrasse, lorsque j'embrasse les amants échevelés et sûrs de leur aventure parallèle... Voyez-vous, je confonds "embrasse" et "embrase" et pour moi, c'est la même chose...

**Le Corbeau**

Les parallèles... les parallèles...

**La Mort**

Des fois, elles se rejoignent...

**Le Hibou**

Toujours... elle se rejoignent. Et l'Amour...

**Le Corbeau**

Maître, nous ne sommes pas ici pour plaisanter. Vous êtes érotique dans vos interventions! Poursuivons... Euh!... la Mort, la Mort... Poursuivons, Madame!

**La Mort**

Vous êtes à cheval entre l'incompétence et le travesti. D'ailleurs, le travesti est une remarque de l'incompétence...

**Le Corbeau**

Ça suffit Madame. Restez à notre disposition.

**La Mort**

Mais c'est vous qui êtes à ma disposition.

Et s'adressant à tous :

Je règle la circulation dans ce monde de fouillis et de peur. Quand je lève le bras, vous filez vite, vite, très vite... surtout la nuit...

(s'adressant à la nuit) N'est-il pas vrai, Camarade?... (et elle chante) :

JE SUIS NÉE UNE NUIT SOUS UN SIGNAL D'ALARME  
ENTRE UN SAX BARYTON ET DES "DRUMS"  
DE HASARD

J'ÉCRIS SUR UN TABLEAU DES CHIFFRES ET  
DES LARMES  
QUAND VOUS VOULEZ VOUS DÉCHIFFRER  
IL EST TROP TARD

JE VOUS ATTENDS... JE VOUS ATTENDS... JE  
VOUS ATTENDS...

JE SUIS D'UN CRÉPUSCULE AUX SOURIS  
ANONYMES  
SOUS LE BEC DU COUCHANT DE MES  
HIBOUX DE CHOC  
JE SUIS LA FLEUR FANÉE QUE LA TOMBE  
RANIME  
COMME ON RANIME DES IDÉES AU FIVE  
O'CLOCK  
JE SUIS LE SON PERDU AU COEUR DES POI-  
TRINAIRES  
QUAND LA SECONDE S'ANALYSE AU FOND  
D'UN LIT  
JE T'APPORTE LE DÉPLIANT DE MES  
MYSTÈRES  
COURS ACHETER LE TEMPS QUI TE RESTE,  
PETIT!

JE VIS MA VIE DE MORTE AU FOND DE VOS  
CONSCIENCES  
ET LES PENSÉES QUE JE VOUS DOIS SONT  
FORMULÉES  
À FORCE DE TERREUR ENVAHIE PAR LA  
SCIENCE  
LA MÉDECINE EST UNE DE MES  
EMPLOYÉES

JE VOUS ATTENDS... JE VOUS ATTENDS... JE  
VOUS ATTENDS...

ON ME FORCE À COURIR D'UN MÉRIDIEN À  
L'AUTRE  
DE MES FUSEAUX SANS LAINE ET DE MA  
FAUX SANS BLÉ  
IL TE RESTE LA DERNIÈRE HEURE QUI SE  
VAUTRE  
AU BOUT D'UN AGENDA QUI RESTERA  
FERMÉ  
SUR MES CHAMPS ÉLYSÉES IL N'Y A PAS  
D'ÉTOILE  
SOUS MES SOULIERS USÉS IL N'Y A PLUS DE  
JARDIN  
POUR LA PREMIÈRE FOIS JE TE METS À LA  
VOILE ET LE VOYAGE QUE TU FAIS NE  
COUTE RIEN

MON ŒIL EST UN TROU NOIR MAIS JE SENS  
LES OUTRAGES  
MON CŒUR N'A PLUS DE LOI IL NE SAIT  
PLUS CHANTER  
QUAND MES AMANTS CHANTENT POUR  
MOI C'EST DE MA RAGE  
QU'ILS BAVENT TOUT LE SUC QUE JE NE  
PEUX DONNER

JE VOUS ATTENDS... JE VOUS ATTENDS... JE  
VOUS ATTENDS...

ON ME FORCE À COMPTER LES JOURS DES  
PAUVRES BÊTES  
LES CHEVAUX ORGUEILLEUX, LES  
OISEAUX PARADIS  
J'AI PLUS DE SOUVENIRS QUE N'EN A LA  
VILLETTE  
J'AI PLUS DE RENDEZ-VOUS QUE VOUS N'EN  
N'AVEZ PRIS  
ET LORSQU'UN ASSASSIN VIENT DANS MON

MONOPOLE  
FAIRE UN EXTRA ROUGI PAR LE CHAGRIN  
DES GENS  
J'ENRAGE À LA PENSÉE DE N'ÊTRE QU'UNE  
IDOLE  
UN PEU NOIRE, C'EST VRAI, DEVANT MES  
CONCURRENTS

JE CHANTE AVEC LA NUIT DES ANTIENNES  
POSTHUMES  
ET J'INTERLOPE LE DEVOIR ET LA RAISON  
JE ME METS EN VEILLEUSE ET QUAND ON  
ME RALLUME  
JE SUIS LE DERNIER FLIC DE LA CIRCULA-  
TION

JE VOUS ATTENDS... JE VOUS ATTENDS... JE  
VOUS ATTENDS...

ALLEZ... VIENS!

**Le Corbeau**

Je crois que nous n'avons plus besoin de vous et de vos témoignages, Madame. Vous pouvez disposer.

**La Mort**

Je reste là?

**Le Corbeau**

Non... Enfin... Non, euh!... Je ne sais pas moi... (aux pies) je ne sais pas comment faire. C'est la première fois que cela m'arrive... D'habitude, j'ai toujours les mots qu'il faut, avec les témoins. Mais là, alors... alors...

**La Mort**

À bientôt, Président!

**Le Corbeau**

Au suivant!

**La Mort**

Ah! J'allais oublier. J'interviens le jour aussi, Président, et là, tout de même la Nuit n'y peut rien. Quand à l'ombre, je n'aime pas beaucoup... mais je m'en sers. Vivre continuellement dans le clair-obscur... C'est difficile...

...et je ne suis pas Rembrandt...

**Le Corbeau**

QUOI-QUE... QUOI-QUE...  
Mer... mer... Merci, merci Madame...  
Huissier? Donner une bière à Madame.

**La Mort**

Sans faux-col! Je n'aime pas la bière habillée...

SCENE 4

"Les croissants de Paris"

**Le Corbeau**

Au fait, Greffier?

**Le Greffier**

La Nuit se faisant passer pour la Nuit  
Habillée de hardes  
Comme suit :

Surpris de chiffons,  
Étoles en vent d'Est,  
Jupons sans barreaux...

**Le Hibou**

Fenêtres aux yeux  
Avec des étoiles  
Battant leurs tapis

**Le Coq**

Tapis de tapis  
Étoile à voyou  
Œil de bœuf...mironton.

Ah ah ah ah ah ah ah ah

**Le Hibou**

Vous ergoter, c'est dans la ligne!

**Le Greffier**

La fille Nuit  
Pour le prestige...  
Et ... poétiquement

S'approcha du poète...

Lui glissa dans la poche  
Un croissant tout frais

**Le Hibou**

LA FAIM... C'EST LA NUIT DU PAUVRE!

**La Nuit**

De ces croissants tout frais  
Qui ne sont pas de lune  
Qui fondent dans la bouche  
Ou à défaut de bouche  
Dans l'œil du parisien  
Sans une thune  
Qui se couche  
Les croissants de Paris  
Sont pétris par la Nuit  
Ce que le voyant, le pain  
Chagrin d'épi de blé  
En un coup de levain  
Dore ses blonds cheveux  
Lui fleurissant sur la tête  
Droite comme baguette  
Car le pain de Paris  
Qu'il soit de fantaisie  
Ou rassis  
Ou de mie  
S'enfante dans la Nuit

**Le Hibou**

Le dossier de la Nuit  
Est tout blanc de ces miettes  
Que l'on donne aux moineaux!

SCENE 5

"La Baleine Bleue"

**Le Greffier**

Et aux baleines?

**Le Coq**

Comment... Baleines!...

**Le Greffier**

Et oui... Il y a, ici, dans le couloir, une baleine bleue...

## Le Coq

Allons la "visiter"...

## Le Corbeau

Taisez-vous, Monsieur l'Avocat Général!  
Les baleines... la Nuit... C'est FANTASTIQUE!  
Entrez, Madame! Vous témoignez pour la Nuit?

## La Baleine

Chez moi, il fait toujours Nuit dans nos âmes...

*J'étais d'un grand pays sous-marin et  
bleuté*

*Bleu, comme la Nuit quand elle est  
bleue...*

*Le bleu ne m'arrivait que par la voix des  
hommes*

*Moi, j'étais comme il faut le temps de me  
laver*

*De manger et de parler à mes copains...*

L'important est de ne pas imaginer être trop grosse. Ce sont les hommes qui ont peur de moi et ils ont tort. Nous nous parlons de loin avec tous les copains. Mon chant vient de là-bas où se tiennent les franges du temps qui passe et que vous mesurez, vous autres, avec des méridiens. Je suis un Cétacé... et vous? Des chasseurs nucléaires, aujourd'hui? depuis les Basques de ce siècle 14...? Vous voyez bien que je vous comprends, mais nous, le temps, on s'en fout. Il est plus grand que nous, et nous le savons bien. Il est instantané aussi, comme disait Bachelard avec qui j'avais des rendez-vous du côté de la Sorbonne à Paris. Quand Gaston allumait et tisonnait son feu du matin qui était beaucoup plus important que sa leçon de philosophie, il me disait qu'il préférerait rater sa leçon que son feu... C'était pas un chasseur, Bachelard, non, pas un chasseur. Un enfant, sans doute, un peu comme les miens que je porte 12 mois dans mon ventre et qui naissent tout petits... 5 ou 6 mètres... Ça dépend des chasseurs. Quand je suis pressée, je force un peu... Alors il s'étire un peu plus... Je préfère rater ma leçon de philosophie que mon petit.

Je pars vers le Sud avec mon amant, trouvé dans le grand Nord, et puis là-bas, Sud Atlantique, nous nous aimons. On se nourrit au lard... de baleine! On mincit tout l'été et on baise, oui, comme vous, avec, en plus, cette illusion que nous avons de l'aventure sous-marine et des chants dont nous nous émerveillons. Nous entendons de loin, de très loin. Nous nous parlons, nous nous aimons encore, et puis, à l'automne, nous nous quittons et dans les algues inventées nous chantons la bruyère avec Apollinaire:

*J'ai cueilli ce brin de bruyère  
L'automne est morte souviens-t'en  
Nous ne nous verrons plus sur terre  
Odeur du temps brin de bruyère  
Et souviens-toi que je t'attends*

Et puis vinrent les basques... Siècle 14. Nous autres, nous chiffons comme le carbone... 14 ou 15... On n'en a rien à foutre... Et puis vinrent les Basques... Siècle 14... Ils se pointaient jusqu'au Labrador... Lèvres d'or... Pas peureux, les Basques!

Embouchure du Saint-Laurent, tu parles... Et je t'enchanterai mon petit du Québec et tu ne sauras pas que mon fils est là-bas, dans le grand Nord, et que je l'ai laissé, moi drivant vers la Côte...

C'est bien le Larousse du siècle 20, au début, qui raconte des portes ouvertes : " Ou bien on attend la bête sur la Côte ou bien on va la chercher en pleine mer". Pardi! À l'automne, saison morte, comme les amours... Je me retrouvais seule, enceinte, et comme un fil. Le lard...mon lard s'était barré... Il le nourrit, ce petit! J'allais me taper du krill et comme il faut, faites-moi confiance!

Suivant la chance, des fois, je faisais un bon coup : de sept à huit cents kilos de Krill... C'était pas dégueulasse. Les trois étoiles \*\*\*, vous pouvez toujours vous les accrocher dans votre Michelin, Hommes Tergaliens, Hommes de la lignée des Seiko à quartz, Fumiers d'outre passé, Étang de l'Aventure assise et dans les cliniques de chair apprivoisée. Vous pouvez nous chasser, vous pouvez faire de moi, Baleine Bleue, bleue comme les crépuscules indécents quand le soleil les innocente, bleue comme les particules psychologiques de la Vierge - tu connais? - Vous pouvez faire de moi, mesurant 18 mètres et pesant 50 tonnes, vous pouvez inventer à partir de ma vie, loin de vos turpitudes et de vos nucléaires prétentions - d'ailleurs, vous verrez bientôt la marée nucléaire et avec tous mes compliments - vous pouvez faire de moi 7 tonnes de lard - moins celui que j'aurais usé pour mon petit - et puis 22 tonnes de viande, et puis 9 tonnes d'os. et puis 2 tonnes de viscères, et puis, tenez-vous bien, une tonne et demi de langue... et puis vous pouvez dire que je ne parle pas. Si je ne parle pas encore votre langage, j'ai tout de même de quoi vous lécher le sentiment... Avec tout le respect que je vous dois...

*( elle chante )*

Moi, BALEINE BLEUE... C'EST MOI

## Le Corbeau

Mais cette baleine, c'est une histoire de fou

## Le Hibou

La poésie n'est que folie  
Elle est la corde du violon  
Et qui nous pend sous les fontaines  
Elle est la rage de la mer  
Avec sa bave de moutons  
Broutant par dessous les carènes  
Elle est la Nuit en plein midi  
Quand il pleuvait sur la Concorde  
Les soleils noirs de la Bastille  
Orpheline asexuée d'une mère sans sexe  
La poésie le jour réinvente la nuit  
Sur la place publique ou dans les cagibis  
Où les poètes font des hymnes circonflexes!

## Le Corbeau

Écoutez, Maître, je ne prise pas beaucoup vos apartés poétiques... et, euh!... à ce propos, un témoin n'a pu venir m'a-t-on dit. Il vous a donné sa chemise... de nuit, bien entendu... Qu'en est-il?

## Le Hibou

C'est un artiste, qui ne vit que la Nuit...

## le Coq

Un complice... comme tous les artistes, bien sûr! Et cette chemise? Qu'a-t-elle? À part sa couleur...rouge!

## Le Hibou

Oui, elle est rouge... et ce n'est pas tout...  
Si vous saviez ce qu'elle est et d'où elle vient...

SCENE 6

"La chemise Rouge"

## Le Hibou (au coq)

Tenez, touchez!

## Le Coq

... de la toile...

## Le Hibou

De la toile?  
MAIS C'EST UNE VOILE!

## Le Coq

... de la corde...

## Le Hibou

...de la corde?  
MAIS TAILLÉE DANS LA MISÉRICORDE!

## Le Coq

...de la soie...

## Le Hibou

...de la soie...  
JE FAIS DES VERS... MAIS PAS DE SOIE!

## Le Coq

Du fil?... du satin?... du nylon?...

## Le Hibou

Mais non, mais non...  
Cette chemise-là, c'est bien mieux que cela  
Écoutez bien, asseyez-vous... écoutez-bien...  
Cette chemise-là... cette chemise là...

C'EST DE LA POÉSIE

UN JUPON DE LA LUNE  
QUAND LE SOLEIL MALIN  
LUI A MANGÉ LE CIEL  
LE CHAGRIN D'UNE DUNE  
QUAND UNE ÉPAVE Y CHERCHE  
UN REGARD FRATERNEL

C'EST DE LA POÉSIE

LE LIT DE JOSÉPHINE  
APRÈS QU'Y SOIT PASSÉ  
LE PATRON D'AUSTERLITZ  
LA VIEILLE PÉLERINE  
DE MON PAPA NOËL QUI DESCENDAIT JADIS

C'EST DE LA POÉSIE

LA TROISIÈME PARTIE  
D'UN DRAPEAU BIEN AIMÉ...  
QUI NE PEUT S'EN PASSER  
LE MANTEAU D'OPHÉLIE  
TANT HAMLET Y'A VERSÉ DE SANG ET DE  
REGRETS

C'EST DE LA POÉSIE

LA VOILE DE MA VIE

QUAND MON NAVIRE VA  
POUSSÉ PAR LA PASSION  
L'IMAGE DE MA VIE

QUAND LE ROUGE ME VA  
COMME À LA CHANSON  
JUSQU'À LA POÉSIE  
LA COLÈRE DE DIEU  
QUAND IL MET UN MOUCHOIR  
AUX MAINS D'UN ASSASSIN  
LE SOURIRE DE CEUX  
QUI N'ONT PLUS QUE DES LARMES  
ET QUI N'ONT PLUS DE MAINS.

C'EST DE LA POÉSIE

Tenez, Monsieur

## Le Coq

Mais... elle est rouge!

## Le Hibou

Et vous pouvez toujours...  
Et vous pouvez toujours...  
Et vous pouvez toujours...  
Et vous pouvez toujours...

LA FAIRE TEINDRE!

## Le Corbeau

Je vous disais, Maître, que je ne prisais pas beaucoup vos apartés poétiques.

## Le Hibou

Mais tout n'est qu'aparté! Le reste? Triste réalité!  
Je plaide comme il me plaît... voire poétiquement

JE SUIS L'AVOCAT DE LA LUNE  
DES BRUISSEMENTS  
DES VIEUX SAPINS  
DES SERMENTS D'AMOUR GONFLÉS SOUS  
L'ÉCORCE  
DE L'ORGUE AU PIED BOT ET QU'ON A MIS  
DANS UNE CHARRETTE  
ET QUI MOUD DANS LA NUIT DES CŒURS  
SA VIEILLE GUIMAUVE DE BARBARIE  
PAR UN VIEUX SOU DE BRONZE QU'IL LAPE  
PAR LA FENTE  
TOUTE VIEILLE ÉBRÉCHÉE...  
DE CES ORGUES MÉCANIQUES  
QU'ON ENTEND BIEN QUE BRANCHÉS SUR  
LA NUIT!

## Le Corbeau

Bien, maître, très bien, Maître, mais... avouez que vous êtes loin de la Nuit!

## Le Hibou

Rien n'est loin de la Nuit. Le jour? Peut-être... et encore!...

## Le Public

Brûlons-là... brûlons-là...  
Qu'elle brûle! Qu'elle brûle!...

## La Nuit

JE SUIS ININFLAMMABLE

Sauf certaines nuits  
dans l'ÉBLOUISSEMENT  
de l'AMOUR

Mais cela ne regarde que quelques privilégiés  
Qui connaissent la C A R T E et les R È G L E S de  
la NUIT!

## Le Public

À MORT! À MORT! À MORT!

### Le Poète

Les copains d' la frime  
Ceux qui vend'nt le vent  
À des prix minimes  
Quand y'a du client  
Ceux qu'ont la vie brève  
Comm' la fleur des champs  
Et qui vivent en rêve  
Pour gagner du temps...

### Le Corbeau

Mouchez donc la bougie qui vient pleurer sur mon dossier...  
Et ce Judas, Monsieur l'Avocat Général?  
Ce Judas...il y en a encore? Où est-il?

### Le Coq

Judas! Judas! Judas... coco! Judas... coco... coco...

### Le Hibou

Et si vous l'appeliez Indic, hein! Indic! L'enfoiré de la Nuit... C'est comme ça qu'on les appelle, maintenant... Les donneurs, les horribles, les "Voyez-vous, je crois qu'il prépare un coup, celui-là..." Les flics de la rescousse, même pas flics, d'ailleurs, plutôt gonzesses... à peu près... même pas... plutôt dépan-talonnés... Les vendus - de préférence, à genoux - les qui font les yeux d'avant les yeux, alors que derrière, Monsieur le Président, derrière ces yeux-là, il y a le monde clos où les donneurs salivent devant un hypothétique compte en banque. Judas? Judas? Où est-il? Ah! Ah! La tradition se perd : Les traîtres ne se montrent même plus! Ils "donnent" par contumace... Mais, des fois, la contumace s'agenouille devant une arme... et elle coule alors, comme le sang dans les abattoirs!

SCENE FINALE

"La Dernière Heure"

### Le Corbeau

Mais... il me semble, Maître, que vous aviez un témoin?

### Le Coq

DE LA DERNIÈRE HEURE!

### La Nuit

MA DERNIÈRE HEURE EST ARRIVÉE

(marche funèbre)

### Le Corbeau

Vous connaissez cette femme?

### Le Poète

OUI

### Le Coq

Vous connaissez cette femme?

### Le Poète

OUI

### Le Hibou

Vous connaissez cette femme?

### Le Poète

OUI... PUISQUE C'EST MOI QUI L'AI FAITE!

(il prend la Nuit dans ses bras... Et il chante)

Tu n'étais que la Nuit  
Et je t'ai faite femme  
Tu n'étais que la Nuit  
Je t'ai donné une âme  
Des oiseaux pour te voir et t'aimer  
Des amants pour se voir et s'aimer  
Tu n'étais que la Nuit  
Aveugle sous tes voiles  
Et dans tes yeux depuis  
Tu as mis des étoiles  
Pour mieux voir ces oiseaux  
Pour mieux voir ces amants  
Et tu n'es que la Nuit  
Et tu n'es qu'une enfant  
DE POÉSIE...

### Le Corbeau

Monsieur l'Avocat Général, vous avez la parole!

### Le Coq

MESSIEURS! JE NE SERAIS PAS LONG...

### Voix off d'un vrai coq

COCORICO!

(Musique : Tu n'étais que la Nuit...

comme une musique de mort...)

### Voix off d'un vrai coq

COCORICO!

### Le Hibou (il chante)

Les copains d' la neuille  
Les frangins d' la Nuit  
Au matin s'défeuilleent  
De tous leurs habits  
Le p'tit jour canaille  
Les prend par le cou  
Et puis les empaille  
Comme des hiboux.

### Voix off du vrai coq (sur le premier accord)

COCORICO!

## ○ ÉPILOGUE ○

### Le Corbeau

Écoutez, Monsieur le poète... mais vous semblez venir d'ailleurs...

### Le Poète

Je viens d'ailleurs.

### Le Corbeau

Ah! Et bien, avant d'y retourner, aller donc parler à ceux qui se lèvent... car moi, maintenant, je ne vivrai que la Nuit... À ce soir!

ALORS VINT LE PRINTEMPS

JE VOUDRAIS QUE TOUT S'ARRETAT LÀ DU TEMPS COMPTÉ DES HOMMES  
JE VOUDRAIS QUE CETTE VIE S'EN AILLE COMME LA MER S'EN VA LÀ-BAS SUR LES ÉPAULES DÉNUDÉES DE CES ROCHERS EN ROBE DE SOIRÉE  
RIEN QU'UN MOMENT RIEN QU'UN TEMPS JUSTE LE TEMPS DE LEUR LAVER LE SEL ET DE LEUR PRENDRE CES NÉONS SUR LA PLACE TRÈS HAUT  
CES NÉONS DE NOTRE VIE DE MÉCANIQUE À DIX MILLE POUR CENT  
ET À TOUT CE QUE TU PEUX INVENTER POUR LEUR FAIRE LA MAIN ET LEUR COUPER LES PLOMBS ET LES METTRE DANS L'OMBRE DE NOTRE AMOUR EN CAS DE BESOIN

JE VOUDRAIS ÊTRE L'ÉVANGILE DE LA NUIT ET DE L'ENNUI  
EN CES TEMPS DES PERSHINGS DANS LA PROVINCE DE MOSCOU  
EN CES TEMPS DES SIGNAUX QUE JE N'AI QU'À VOUS FAIRE SIGNE  
ET VOUS N'EN SAUREZ RIEN CAR VOUS MOUREZ DES SIGNES  
EN CES TEMPS DE MATHÉMATIQUES SUPÉRIEURES  
VOUS N'AVEZ PLUS LA MER  
VOUS N'AVEZ PLUS LES GRANDS OISEAUX  
VOUS N'AVEZ PLUS LES BONNES TEMPÊTES QUI METTAIENT DE LA MUSIQUE DANS LES CHEMINÉES  
VOUS N'AVEZ PLUS VOS BEAUX AMANTS QUI INSCRIVAIENT L'AMOUR DANS LES CRIS DE LA NUIT

EN CES TEMPS DE CATALEPSIE VOUS N'AVEZ PLUS CETTE PAROLE QUI VOUS EST DICTÉE DU FOND DES ESCLAVAGES  
DES ROTATIVES  
DES ANTENNES  
DES HAUTS-FOURNEAUX  
DES RECORDS  
QUELS QU'ILS SOIENT

ET VINT UN MEC D'OUTRE SAISON D'OUTRE LÀ-BAS  
ET DE LA NUIT DES TEMPS EN DES VERSETS DE VINAIGRE ET D'ÉPINES DE RAISONS GLACÉES  
IL VOUS DIT QUE LES TEMPS ÉTAIENT VENUS  
D'UNE MISE EN QUESTION DE VOS MORALES ÉSSOUFLÉES  
IL VOUS DIT QUE CE TEMPS DONT ON A TANT PARLÉ  
QUE CET ENFER QUE VOUS PORTIEZ EN VOUS  
COMME UN NOEUD DE VIPÈRES N'ÉTAIT QU'UN PARADIS HONTEUX ET QU'UN ENFER POLICIER

IL VOUS DIT QUE LES MORALES NE S'HABILLERAIENT PLUS EN CONFEC-TION  
MAIS SELON DES SCHÉMAS DE FANTAISIE ET DE LIBRE-SERVICE  
IL VOUS DIT QUE L'AMOUR N'ÉTAIT PLUS À RÉINVENTER MAIS À FAIRE  
QUE L'ARGENT N' ÉTAIT PLUS À GAGNER MAIS À PRENDRE  
QUE LA MALADIE N'ÉTAIT PLUS À DORLO-TER MAIS À SURPRENDRE  
DANS CES MOINDRES DÉTAILS  
IL VOUS DIT QUE LES CHEMINS DE GLACE VALENT PARFOIS  
LES ROUTES FLEURIES DES PRINTEMPS DIRIGÉS  
CHAQUE FIN DE SEMAINE  
CHAQUE JOUR FÉRIÉ  
CHAQUE MINUTE DÉCLARÉE SUR LA FEUILLE DES LOISIRS  
CHAQUE SECONDE RETIRÉE À VOTRE ENTENDEMENT  
EN CES TEMPS DES PERSHINGS DANS LA PROVINCE DE MOSCOU

EN CES TEMPS DE LA RÉALITÉ OBJECTIVE ET MISÉRABLE  
EN CES TEMPS DU DÉPIT INSCRIT DANS LES MAGAZINES DANS LES YEUX  
DANS LES PARTIS-PRIS  
DANS LES ORACLES DE LA RADIO  
ET VINT UN MEC  
EN COTTE BLEUE QUI PORTAIT AVEC LUI LES MIRACLES DU BOULON DE LA BIELLE DES FREINS À DISQUE  
LISANT LA BIBLE DU CHAGRIN IL EN AVAIT NOTÉ  
L'INEXPRIMÉ  
LE NON DIT  
L'INFORMULÉ  
LES CHEVEUX DE L'HORREUR  
QUAND SOUFFLE LE VENT DES COMPLAI-SANCES  
LES SOURIRES DU MOUTON SOUS LA COU-VERTURE FIDÈLE  
LES PARLERS GUTTURAUX DES PREMIERS HOMMES TITUBANTS  
LES LARMES DU BOIS DANS LES PLAINES DE BEAUCE  
L'ORGUEIL DU SANG QUI SE VERGLACE  
DANS LES RIGOLES DE LA VILETTE QUI SE SOUVIENNENT  
ET QUI S'INVENTENT DES ARTÈRES



EN CES TEMPS DES PERSHINGS DANS LA PROVINCE DE MOSCOU  
LES CHEVAUX NE MANGAIENT PLUS D'AVOINE  
PAS DE SAC À LEUR GUEULE D'ACIER  
AUCUN PIAFFEMENT  
SIMPLEMENT LE ROULIS D'UNE AMICALE SUSPENSION  
ET QUI RONRONNAIT À L'ARRET DU RELAIS  
"ET FOUTEZ-M'EN VINGT LITRES? MONSIEUR L'AUBERGISTE"  
LES CHEVAUX PARLAIENT MAL  
ILS NE HENNISSAIENT PLUS  
ET VINT UN MEC EN SIMILI  
POUR LEUR METTRE DES COUVERTURES EN ANTI-GEL  
CAR IL GELAIT TRÈS DUR  
EN CES TEMPS DES PERSHINGS DANS LA PROVINCE DE MOSCOU  
C'ÉTAIT L'HIVER DES GRANDS HIVERS  
ET DU NORD DES NEURONES  
"A LONG TIME AGO"  
COMME AURAIT DIT HOMÈRE AVEC L'ACCENT RICAIN...

ET VINT UN MEC D'OUTRE LA-BAS D'OUTRE SAISON  
ET DANS LA NUIT DES TEMPS QUI TE RENDIT LES BRAS

REGARDE-TOI DANS MOI  
QUAND TU TE REGARDES DANS UNE GLACE  
ELLE TE VOIT, LA GLACE  
TIRE TES CHEVEUX UN PEU SUR LA DROITE  
NON PAS SUR MA DROITE  
SUR TA DROITE...  
LÀ OU JE VIS  
LÀ OU JE MEURS  
IL N'Y A NI DROITE NI GAUCHE  
MOI J'AI APPRIS LA DROITE ET LA GAUCHE ICI  
DANS TA RUE  
DANS TES AÉROPORTS  
SUR LA MER QUAND ON REGARDE LOIN  
DÉPUIS LA FENÊTRE DE TA CHAMBRE OU DE LA MIENNE  
LE TEMPS C'EST MON AMI ON JOUE ENSEMBLE  
JE T'APPRENDRAI SI TU VEUX  
TU AS BIEN LE TEMPS  
LES NUITS SONT LONGUES  
ET PUIS LE TEMPS C'EST NOTRE AMI À TOUS LES DEUX  
À TOUS LES CENT  
À TOUS LES MILLE  
À TOUT CE QUI ESSAIE DE RESPIRER POUR NE PAS ÊTRE EN RESTE  
DEVANT LA MOISSURE DU BONHEUR ET DE LA CHANCE  
JE SUIS PEUT-ÊTRE L'ILLUSION  
COMME L'ENVERS DE NOUS  
COMME UN SOURIRE DU DÉJÀ VU OU DU DÉJÀ FAIT  
DE LA CARESSE ET DU SILENCE À REVERDIR SANS CESSER  
DANS L'ABSOLU DE L'INÉDIT  
RACONTE-MOI RACONTE-MOI  
CHEZ NOUS ON NE RACONTE JAMAIS RIEN  
PARCE QU'ON SAIT TOUT  
PARCE QU'ON NE PEUT PAS SE RACONTER  
OU RACONTER DEMAIN OU DANS DIX JOURS  
CHEZ MOI ON DIT "ICI" OU "LÀ"  
C'EST GLACÉ MAIS C'EST BEAU  
C'EST LE TEMPS QUI TE TROMPE  
TA MONTRE FOUS-LA EN L'AIR

IMAGINE... IMAGINE...  
RIEN QU'UNE ÉTERNITÉ AU CENT MILLIÈME  
ET QUELQU'UN M'A DIT AUJOURD'HUI  
"L'UNIVERS C'EST UN AUTOBUS ARRÊTÉ ET QUI VOYAGE  
C'EST UN AVION PERCHÉ AU DESSUS DE TON LIT  
C'EST UNE ENVIE DE TE LAVER DANS LE BLEU DE MA VOIX  
MOI JE SUIS D'UN AUTRE VERBE ET D'UNE AUTRE GRAMMAIRE  
JE T'AIME TU M'AIMES ILS S'AIMENT  
JE NE SAIS PAS CE QUE CELA VEUT DIRE  
JE SUIS D'UNE ÉTOILE PERDUE? FICHUE? ÉTEINTE  
QUI NE SE SOUVIENS DE RIEN  
PARCE QUE LES SOUVENIRS CHEZ NOUS  
C'EST LE PRÉSENT QUI S'ENNUIE  
JE DÉTROUSSE DES MECS AU FOND DES MERS LUISANTES  
ET ILS DEVIENNENT DES MÉTAMECS  
AU-DELÀ DU MEC

QUAND LES CHEVAUX-VAPEUR DES STEAMERS IMAGINENT  
LEURS SABOTS FONT ALORS UN VACARME-BENZINE  
IL N'Y A PLUS DE CHEF  
L'AUTORITÉ POUR NOUS  
C'EST UN PANTALON QUI SÈCHE SUR UN TRINGLE  
TU N'AS QU'À LUI DIRE ÇA À TON CHEF  
ET SI C'EST TOI LE CHEF  
TU PEUX TOUJOURS ENFILER TON PANTALON  
ET JE T'APPRENDRAI À LE FAIRE SANS GÉNER LES POPULATIONS  
AIME-MOI COMME L'OMBRE DANS CE PAYS TROP LUMINEUX  
OU LA LUMIÈRE N'EST PLUS UN CADEAU  
MAIS UNE OBSESSION VERS L'OCRE, VERS LE DÉDAIN DES ASTRES  
COMME L'EAU QUAND TU CRÈVES  
COMME L'OR QUAND TU RÊVES  
ET LE TEMPS QUI N'EST PAS...  
TA MONTRE C'EST UNE HORREUR  
C'EST ÇA QUI FAIT LES RIDES  
CE QU'IL Y A DE VRAI DANS TOI C'EST QUE TU IMAGINES  
COMMENT TU TE CONSTRUIS DANS TA MAISON MÊME  
CONSTRUITE, DIT-ON, PAR UN IMBÉCILE  
OU UN MARCHAND DE SABLE  
AVEC, EN PLUS, UN PEU DE CIMENT  
ET CETTE FORÊT TOUT AUTOUR DE TOI  
CETTE FORÊT DES MAISONS TRISTES, HAUTES, ÉTROITES  
OU TRAINE UN PEU LE SOIR DE CE CHAGRIN DES VILLES  
QUE VOUS APPELEZ DES GRATTE-CIEL  
VOUS VIVEZ AVEC DES BÉQUILLES DE CIMENT ARMÉ  
FAIS ATTENTION, PETIT, QUAND TU TRAVERSES

J'ÉTAIS À NEW-YORK CE MATIN  
ÇA SENTAIT MAUVAIS DANS LES RUES  
ET CINQ MINUTES - CINQ DE TES MINUTES - APRÈS

À SAN FRANCISCO J'AI VU UNE ENFANT DE QUINZE ANS  
QUI SE PRENAIT POUR LA MARÉE  
ET QUI RECOUVRAIT TOUT AUTOUR D'ELLE AVEC DES COQUILLAGES IMPOSSIBLES À DÉFINIR  
TELLEMENT ILS SE CONFONDAIENT AVEC LES GENS  
AVEC LES CHOSES  
AVEC LES FLICS  
LES IDÉES SUBVERSIVES  
LES MALADIES S'INVENTANT DES REMÈDES AU COIN DES RUES  
QUI N'EN FINISSAIENT PLUS D'ÊTRE DES COINS DE RUES  
ET PUIS, TU SAIS, AU LABRADOR JE ME SUIS BAIGNÉ  
LAS  
HEUREUX  
ET JE PENSAIS À TOI  
À LA LUMIÈRE... LA LUMIÈRE...  
TU AIMES?  
QUEL ÂGE DIT-ON DE TOI?  
TU AS L'ÂGE DE LA PITIÉ  
NOUS SOMMES TOUS DES ENFANTS  
TOUT EST DOUBLE DANS L'AUTRE, TU SAIS?  
JE T'IMAGINE, COMME TOI  
JE TE SAIS SANS SAVOIR  
JE TE VEUX SANS VOULOIR  
ET JE TE VOIS TOUT EN COULEURS ET PUIS EN NAPPES DE JARDINS  
COMME TOI SE GONFLANT D'UN DÉSIR GERMINAL

LÀ-BAS...LÀ-BAS... SI TU SAVAIS...

DES MACHINES À ÉCRIRE LES PAROLES À L'ENVERS  
LE NÉGATIF  
LE MOINS  
DANS LE MOINS ON EST BIEN PARCE QU'ON NE VOIT PAS  
TOUT CE QUI EST EN DESSOUS DU ZÉRO  
C'EST FANTASTIQUE  
APPRENDS À ÊTRE MOINS  
TU SERAS FORT ON TE CRAINDRA  
ET PUIS CES PLAGES TOUTES NOIRES  
COMME DES DISQUES QUI TE RACONTENT DES MUSIQUES EN ALLÉES  
LOIN LOIN LOIN  
AVEC LA MER COPINE ET QUI TE FAIT DES RÉVÉRENCES DE VAGUES  
ET DE CHEVAUX HURLEURS  
CASSE LES DISQUES COMME DES MONTRES  
CE SONT LES AGENTS DU TROUBLE  
LES FLEURS SAUVAGES? REGARDE...  
LES RENARDS ARGENTÉS, LÀ-BAS QUI SE LAMENTENT  
COMME TES ENFANCES QUI ONT TOUJOURS DES CHEVEUX D'ENFANT  
LONGS... LONGS... LONGS... COMME UNE VAGUE  
QUI N'EN FINIT PAS DE SE ROULER DANS TOI  
DES OISEAUX?  
DES CIELS MOUILLÉS D'APRÈS LA VIE?  
D'APRÈS LE SENTIMENT?  
DES COULEURS?  
TOUTES CELLES QUE TU VEUX

JE T'APPORTE CE SOIR LES COULEURS DE LA VIE  
LES COULEURS DE TA PEINE ET CELLES DE TA JOIE  
CELLES DE TES AMIS QUAND ILS PASSENT AU ROUGE  
COMME CELUI DU CRÉPUSCULE QUAND SEUL DANS LES SOIRS DE L'ENFANCE TU TE SOUVIENS?  
JE T'AIMES DANS TES BRAS  
AVEC CES CRÉPUSCULES ET TON ENFANCE EN ALLÉE  
LES COULEURS?  
TOUTES CELLES QUE TU VEUX AUSSI  
LES OMBRES UN PEUT VERDIES QUI TE FONT LES YEUX TENDRES  
LES CAPRICES DU TEMPS DANS LE JAUNE DES RIDES  
LES RIDES C'EST LES SCULPTURES DE LA TENDRESSE  
NE SOIS PAS TENDRE  
TU NE VEILLIRAS PLUS  
LA TENDRESSE C'EST LE PRÉSENT AVEC UNE GRANDE BARBE BLANCHE  
L'AMOUR EST NOIR  
VERTÉBRÉ  
ADOLESCENT, TOUJOURS...

LES ARAIGNÉES CHEZ NOUS FILENT DU CHARME  
ET LE LENDEMAIN OU L'ANNÉE D'APRÈS  
OU DANS UN SIÈCLE  
ÇA DÉPEND COMMENT TU COMPTES  
ET COMMENT ET POURQUOI MA GALAXIE À MOI  
NE COMPTE PAS COMME LA TIENNE  
ALORS LE LENDEMAIN  
OU L'ANNÉE D'APRÈS  
OU DANS UN SIÈCLE  
OU DANS MILLE ANS  
ON PREND CE CHARME ET ON S'Y CACHE DEDANS  
COMME DANS UNE VOILE POUR PARTIR EN WEEK-END  
OU EN *CENTURY END*  
*CENTURY* CA VEUT DIRE "SIÈCLE"...  
LE PLAISIR C'EST L'INSTANT QUI S'ARRÊTE  
ET QUI TE FAIT LA COURTE ÉCHELLE  
UN ASCENSEUR QUI TE FAIS JOUIR  
ET LE SILENCE?  
ÉCOUTE... ÉCOUTE...  
CE BRUIT DE LA MER  
CES CHIFFRES DE LA MARÉE QUI CALCULE TES SONGES  
CES CHEVAUX QUI HENNISSENT LÀ-BAS  
ÉCOUTE... ÉCOUTE...  
LES MOUTONS AUSSI ET CETTE LAINE BLANCHE  
QUI SE MÊLE À CE BLEU QUI REMONTE TOUJOURS  
ET LE SABLE BIENTÔT QUI SERA TOUT MOUILLÉ  
COMME MOI  
JE SUIS MOUILLÉ PARCE QUE JE VIENS DE LA MER  
PARCE QUE JE SUIS LA MER AUSSI SI TU VEUX  
JE SUIS LA MER  
SENS-MOI  
SENS...SENS...

IMAGINE-MOI IMAGINE-MOI  
IMAGINE-TOI...  
JE T'AIME OUI ET JE TE VOIS COMME UN  
ORGUE SUR LA MER  
ET JE T'ENTENDS COMME À L'ÉGLISE  
AVEC DES CHEVAUX BLANCS DU SPERME  
DE L'ORAGE  
LES MÊMES QUE TOUT À L'HEURE  
ET LE BLANC DES MOUTONS C'EST TOI QUI  
ME RÉPONDS  
ET T'ENDORMANT SOUS MOI TU METTRAS  
TON DRAPEAU  
COMME UN TAXI FOURBU RETOURNANT  
VERS SON CHIFFRE  
JE TE SAIS DANS LES BRAS D'UN AUTRE  
MANNEQUIN  
QU'ON REGARDE DANS LES VITRINES  
DIS! ILS ATTENDENT LA VIE  
TU CROIS QUE JE ME MOQUE?  
TU AS FAIM? TU AS SOIF?  
JE SUIS LÀ  
JE SUIS TON MANNEQUIN  
TU PEUX T'Y MESURER TON ÉQUILIBRE ET  
TA SANTÉ... OUI, VIENS! OUI!  
JE SUIS LÀ... TOUCHE-MOI... ALLEZ, VIENS!  
TU AS PEUR?  
SI TU ME TOUCHES J'ARRIVE DANS TA MAI-  
SON  
JE SUIS GLACÉ COMME UN SORBET AUX  
VIOLETTES  
MANGE-MOI ET JE TE GLACERAI AUSSI...

JE SUIS TOI

COMMENT TU T'APPELLES? DIS?  
J'AI ENVIE ET BESOIN DE T'APPELER  
QUAND JE PARS TOUT DEVIENT NÉGATIF  
ET L'OUBLI AUSSI DEVIENT NÉGATIF  
ALORS JE N'AI PLUS LE MOYEN DE T'APPE-  
LER  
PARCE QUE LA NÉGATION C'EST UN PEU  
LA CHIMIE  
CHEZ NOUS ÇA REND TOUT VIERGE...  
ON RENAÎT CHAQUE FOIS QU'ON OUBLIE  
TU COMPRENDRAS TOUT ÇA QUAND NOUS  
SERONS PRÊT DE L'OUBLI  
ET DANS LES "MOINS" TERRIBLES... TU  
VERRAS...  
QUAND IL ÉTAIT DIX-HUIT HEURES POUR  
TOI  
J'ÉTAIS LÀ-BAS DANS DIX MILLE ANS  
ET JE T'APPELAIS SANS TE NOMMER  
JE CRIAIS DANS L'UNIVERS TOUT PROCHE  
ET JE PENSAIS  
"JE VAIS ALLER LE VOIR... JE VAIS ALLER  
LA VOIR..."  
ALORS, COMMENT TU T'APPELLES  
TU AS DIT?... COMMENT...? JE N'ENTENDS  
PAS  
PARLE PLUS FORT... C'EST ÇA, OUI... PLUS  
FORT...  
J'AI MES OREILLES DE L'OUBLI QUI NE  
SONT PAS ENCORE REMONTÉES DE LEUR  
DÉTRESSE SILENCIEUSE  
LES ALGUES DANS LE FOND DE MA MER À  
MOI TE FONT DES TRESSSES  
MON AVENIR EST DANS TA VOIX QUAND  
TU M'APPELLES  
MES AMIS DE LÀ-BAS SONT JALOUX  
DE TON RIRE

DE TA VOIX  
DE TON SEXE  
JE T'APPORTE DES INSECTES AU CREUX DE  
TON ATTENTE  
ET ILS CHANTENT BEAUCOUP MIEUX  
QUE CES CIGALES QUI ALLUMENT LEUR  
CHANT  
DANS LE FOND DE TON GESTE  
SOUS LE SOLEIL QUI CHAUFFE UN PEU  
TROP POUR TA FLEMME  
POUR TA JOIE  
POUR L'IVRESSE QUE TU LANCES PARTOUT  
DEPUIS QUE TU ME VOIS

JE SUIS L'INSTANT

CET INSTANT QUI N'EN FINIT JAMAIS  
D'ÊTRE L'INSTANT BÉNI  
PARFUMÉ  
COMME UNE CIGARETTE CACHÉE  
TU EN VEUX UNE? DONNE-M'EN UNE...  
JE SUIS PARTOUT  
DANS TA VOLONTÉ  
DANS TES POUMONS  
SUR TON VISAGE... LÀ... OUI...  
ACCROCHE-TOI À MOI ET TU NE POURRAS  
PLUS PARTIR  
OU BIEN TU PARTIRAS AVEC MOI  
JE T'APPORTES L'ENFANT QUE TU PORTES  
AVEC TOI  
ET TU LE RECONNAIS PARCE QU'IL NOUS  
RESSEMBLE  
JE T'APPORTES L'AMOUR QUE JE PORTE  
DANS MOI  
PARCE QUE C'EST L'AMOUR, SIMPLEMENT  
ET ÇA GUEULE  
PARCE QUE L'AMOUR ÇA GUEULE  
ÇA FRAICHT DANS LES NUITS DE L'ATTEN-  
TE  
COMME TOI QUI M'ATTENDS  
ÇA GÉMIT DANS LES BRAS DE L'AMOUR  
ET L'AMOUR TE REND VIERGE  
PARCE QUE LA VIRGINITÉ C'EST DANS LA  
TÊTE  
ET PUIS DANS L'OR DE MES CERNES BIEN  
OMBRÉS  
SOUS MES YEUX QUI TE GLACENT ET T'EM-  
PORTENT LÀ-BAS  
SOUS MES YEUX MALHEUREUX QUI SE  
SOUVIENNENT  
DES HOMMES FAROUCHES  
DES TUEURS AU LANGAGE DE FER  
ET QUI PLIENT SOUS LES BALLES À LEUR  
TOUR  
ILS EN PRENNENT AUSSI PRÈS DE LEUR  
NÉGATIF À EUX  
ET ON LES OUBLIERA  
REGARDE  
ILS SONT TOUT NOIRS  
APPROCHE-TOI... VIENS... N'AI PAS PEUR  
HABILLE-TOI DE MOI  
MES DENTELLES A MES YEUX TE REGAR-  
DERONT MIEUX  
TU PLISSERAS COMME LES PLIS  
SOUS L'ANGLE DROIT QUE FORME LE  
MYSTÈRE AVEC L'ENNUI  
QUI GAGNE? DEVINE!  
MAIS C'EST L'ENNUI, VOYONS!  
L'ENNUI TOUJOURS PARCE QUE L'ENNUI  
C'EST LE REPOS DE LA SAGESSE

ET QUE DES FOIS LA SAGESSE C'EST FATIGANT  
AMUSE-TOI  
TU NE SAIS PAS?  
VIENS... JE T'APPRENDRAIS À RIRE  
MÊME DEVANT LA MORT  
QUI EST UNE VIE RACONTÉE PAR DES  
SAGES  
TU VOIS BIEN QUE C'EST FATIGANT, LA  
SAGESSE...  
IMAGINE LE BRUIT DES VAGUES  
COMME LE TEMPS QUI OURLE UN HABIT  
C'EST LA MER SOUS LA TABLE  
C'EST LA MER DANS MES YEUX  
REGARDE...  
JE DÉFERLE SUR TOI  
TU ES MON ROC ET MON VOILIER  
ET PUIS LE MOUVEMENT SUPERBE QUI  
T'EMPORTE  
ALLEZ, VIENS!  
LOIN DE TON SYNDICAT, DE TES PROBLÈMES  
DE LA VILLE  
LOIN DE L'AUTORITÉ D'OÙ QU'ELLE VIENNE  
L'AUTORITÉ À HORREUR DE LA MER PARCE  
QU'ELLE S'Y NOIE  
TON PÈRE, TA MÈRE, TON CHEF, TON CAPI-  
TAINÉ  
DIS-LEUR QUE TU ES LA MER... ET TU VER-  
RAS

ILS TE BATTRONT

ILS DIRONT QUE TU EST FOU  
ILS DIRONT QUE TU EST FOLLE  
L'IMAGINATION EST UNE MER SANS FOND  
IMAGINE... IMAGINE...  
NOUS ÉTIIONS MOI ET MOI ... ET QUI?

NOUS MARCHIONS, LE FOULARD À LA  
GORGE  
LE GOUDRON DE LA RUE ÉFFAÇAIT TOUT,  
PARDI!

L'INTELLIGENCE INSURRECTIONNEL-  
LE...

L'INSURRECTION, VAS, C'EST LE DEVOIR  
DES MECS DEBOUT!  
ET TU DOIS LEUR RÉPONDRE :  
"DEBOUT"  
NOUS ÉTIIONS DES MILLIONS ET DES  
MEILLEURS À NOUS CHIFFRER ET MOI JE  
SUIS PARTI PARCE QUE J'ÉTAIS DE TROP  
ET MAINTENANT... PLUS RIEN!  
PEUT-ÊTRE UNE MUSIQUE  
QUELQUE PART  
ET JOUÉE AVEC DES PERCUSSIONS PUIS-  
QU'IL EN FAUT... PAS VRAI?  
QUELLE HORREUR LE TEMPO!  
IL FALLAIT LE MOT JUSTE DERRIÈRE LA  
MUSIQUE  
ET ÇA URGEAIT  
IL Y A TOUJOURS URGENCE À FAIRE ET À  
DÉFAIRE N'OUBLIE PAS:  
LE MONDE EST UN SOULIER TOUJOURS  
LACÉ  
ALORS... DÉFAIS, DÉFAIS, DÉFAIS!

ÇA URGEAIT DANS LES COULISSES DE CE  
NAVIRE  
ACCROCHÉ AUX PAVÉS

TU TE SOUVIENS?  
NOUS SOMMES EN MER  
NOUS DÉRIVONS  
TU DÉRIVES  
JE DÉRIVE  
TU CHAVIRES  
TU M'ENIVRES  
O MON AMOUR ANCIEN DÉJÀ QUI SENT LA  
RAMPE  
COMME QUAND ON ÉTAIT PETIT  
TU TE SOUVIENS?  
CELLE PAR OU JE DÉVALAIS MON OEIL,  
VERS MON OEIL DE SECOURS  
PAR OU JE T'AVALAIS  
PAR OU JE T'INITIAIS AUX SALAIRES DU  
VENTRE  
ET DU VENTRE MOUILLÉ  
DU VENTRE À ÉSSORER COMME UNE ÉPONGE  
ET CETTE ÉPONGE C'EST MON FILS  
ET MON FILS C'EST PEUT-ÊTRE TOI  
À TRAVERS CE GÉANT QUI NOUS ARRIVE  
ET QUI BIENTOT NOUS CUEILLERA COMME  
DES ROSES

VINT ALORS LE PRINTEMPS  
COMME UNE DRAPERIE  
SUR NOS CORPS ÉBLOUIS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
540 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
TEL: 773-936-3700  
WWW.CHICAGO.EDU

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
540 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
TEL: 773-936-3700  
WWW.CHICAGO.EDU

